Journal Quotidien d'Union Nationale

Nº 14.879 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - LUNDI 19 JUIN 1916

ABONNEMENTS 

Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LE NUMÉRO 5 CENTIMES 75, Rue de la Darse, 75 Marseille ANNONCES

LA GUERRE

L'offensive autrichienne a définitivement raté

dans le Trentin

Les Russes ont pris Czernovitz

Johannesburg, 18 Juin.

Paris, 18 Juin.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

La manœuvre de nos alliés russes se des-

sine à peu près clairement aujourd'hui. A

côté des buts géographiques, Czernovitz,

Kovel, Lemberg, il y a l'objectif principal,

essentiel, le seul qui compte et qui est l'a-

Quand on songe que depuis la retraite russe de l'an dernier, imposée au grand-duc Nicolas par le manque absolu de mu-

nitions, la presse austro-allemande procla-

encore un ton de confiance qui dissimule

assez mal, d'ailleurs, une inquiétude bien

Les dernières nouvelles qui nous par-

viennent et dont la confirmation officielle

Au-dessus de ce secteur, nos alliés pour-suivent une opération d'immense enver-gure, visant Lemberg. Ils sont à moins de

prendre, dans un immense coup de filet,

les armées austro-boches qui résistent en-

La manœuvre du général Broussiloff se

révèle, aux yeux des critiques militaires, comme d'une audace et d'une précision ma-

gnifique. Nous pouvons avoir tous les es-

Sur le front du Trentin, l'offensive autri-chienne a raté. Nos alliés italiens contre-at-

Sur le front de Verdun, nous avons en-

registré quelques progrès au sud du Mort-Homme et à Thiaumont. Le bombardement

violent de nos deuxièmes lignes par l'artil-

rien ajouter à ce que disent les communi-

Les gouvernements alliés n'ont pas en-

finir pour notre honneur et notre sécurité.

Nous ne pourrons entreprendre aucune

opération militaire en Macédoine, tant que

subsistera dans notre dos le danger que

présentent pour nous les pro-Germains d'A-

La situation du 11 au 17 juin

Lutte d'artillerie constante, en particu-lier dans les régions du Mort-Homme, de Douaumont et de Vaux. Dans la nuit du 11

au 12, nous repoussons une attaque sur nos

Le 12 juin, les Allemands dirigent toute

la journée de violentes attaques sur nos po-sitions depuis le nord de l'ouvrage de Thiau-mont jusqu'au ravin sud du bois de la Cail-lette. Ils réussissent à enlever les ruines de

Le 15 juin, un coup de main sur des tran-

chées allemandes au sud du Mort-Homme

nous permet de faire deux cents prisonniers dont cinq officiers. A 16 heures, l'ennemi prononce une forta attaque et donne l'assaut sur un front de trois kilomètres au nord

ranchées à l'ouest du fort de Vaux.

la ferme Thiaumont.

MARIUS RICHARD.

thènes. Qu'an en finisse donc!

poirs, même les plus grands.

taquent avec succès.

qués sur le reste du front.

néantissement des armées ennemies.

lations des Empires centraux.

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr. Les Insertions sont exclusivement requet A Biarscille: Chez M. G. Allard, 3i, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

nion Latine », une grande conférence à de bataille où nous luttons non seule-la Sorbonne. Sur l'estrade, autour du ment pour notre existence, mais encore président, avaient pris place M. le ministre Joao Chagas, qui dirige la léga-tion portugaise à Paris avec une dignité parfaite et un tact exquis, auquel tout le monde se plaît à rendre hommage ; MM.Suarez, ministre des Affaires étrangères, et Affonso Costa, ancien président du Conseil, ministre des Finances, venus en France pour représenter le Portugal à la Conférence économique intergouvernementale, chargée de préparer et d'organiser l'après-guerre. M. le président du Conseil Briand avait tenu à se faire représenter lui-même solus à chasser de leur pays les hordes solus à chasser de leur pays les hordes trop petit pour contenir l'auditoire d'élite accouru pour entendre l'éminent orateur. Ce fut une belle manifestation franco-portugaise, dont tout l'honneur et le mérite reviennent au grand homme d'Etat portugais.

M. Magalhaës Lima n'est pas un de ces conférenciers qui ont besoin d'être longuement présentés au public. Jour-naliste, écrivain, sociologue, orateur, l'Europe entière et le monde civilisé ont lu avec intérêt ses articles étincelants de verve, admiré ses écrits aussi fortement pensés qu'élégamment écrits, applaudi son éloquence chaude et colorée Il persuade et il convainc. J'ajoute qu'il écrit et parle le français avec une aisance et une propriété d'expression que beaucoup de Français pourraient lui envier. Mais, homme d'action plus en core que de pensée, il ne parle et n'é-crit que pour agir. Articles de journaux, livres, discours, ne sont chez lui que des formes de l'action. Il est de ceux qui estiment que l'homme vaut par le caractère plus encore que par le talent.

Il a consacré l'un et l'autre à la cause de la liberté et de l'indépendance de son pays. Sans trêve ni repos il a travaillé à l'affranchissement du Portugal. A côté des hommes d'Etat éminents, qui président en ce moment aux destinées de la nation portugaise, il n'a pas eu de cesse tant que le régime républicain n'a pas été définitivement établi et consolidé dans l'ancienne Lusitanie. Ses concitoyens ont su reconnaître son dévouement à la défense des humbles et des petits. A peine la République proclamée, il accourt à Lisbonne. Aux élections législatives, c'est son nom qui réunit le plus grand nombre de suffrages. Député, sénateur, ministre de l'Instruc-tion Publique, le premier élu de la ca-pitale portugaise pouvait prétendre à toutes les situations. On lui offre la candidature à la présidence de la République : il la décline et demande à ses amis de porter leurs voix sur un autre candidat. Rare exemple d'effacement et d'abnégation, qui mérite d'être cité!

Mais est-il un homme qui ait plus qualité que M. Magalhaës Lima pour parler au nom du peuple portugais ? Il a entrepris à travers l'Europe une tournée de conférences, j'allais dire une croisade, pour exposer aux nations alliées ce que son pays a fait déjà et ce qu'il compte faire encore, dans cette monstrueuse et grandiose conflagration qui met aux prises l'idéal latin, c'est-àdire l'idéal humain et l'idéal germanique. La « Kultur » contre la « Civilisation », la « Force » contre l' « Idée », la « Violence » contre le « Droit », la « Servitude » contre la « Liberté » : tels sont les termes du duel.

Quelle position a prise le Portugal, des le début des hostilités ? Quelle posi-tion entend-il prendre, aujourd'hui qu'il est en guerre avec l'Allemagne ?

Petit par son territoire européen, grand par son empire colonial, plus grand par son histoire et son passé, par le rayonnement mondial de son gé-nie, par la hardiesse de ses navigateurs et par l'éclat qu'ont, jeté sur lui ses hommes de sciences et ses hommes de lettres, le Portugal n'a pas attendu pour manifester ses préférences que la victoire de la Marne ait définitivement arrêté la ruée teutonne. Dès les pre-miers jours du conslit, sidèle à son al-liance séculaire avec l'Angleterre et à son inaltérable amitie pour la France, - tandis que d'autres nations bien au-trement puissantes se taisaient, n'ayant même pas le courage de protester contre l'odieuse violation de la sublime Belgique — il se rangeait fièrement et sans crainte aux côtés des Alliés.

Mais il ne s'en tenait pas à des décla-

La foi qui n'agit point est-ce une foi sincère? Le Portugal agit. C'est par des actes qu'il affirma ses sympathies. Mon ami Jean Finot, dans la Revue, a fait con-naître ces actes. A l'Angleterre, prise au dépourvu, la République portugaise

Magalhaës Lima

devaient exaspérer l'empire d'Allemagne. L'exercice du droit d'angarie, c'està-dire de réquisition des bateaux allemands réfugiés dans les ports portugais, fournit au kaiser l'occasion de témoigner à l'hérolque petit peuple son
mécontentement. Ge fut la guerre. Le Portugal, loin de s'en émouvoir, en ac-M. Magalhaës Lima donnait mardi cueillit la déclaration avec une sorte de dernier, sous les auspices de l'Association de la Presse parisienne et de l' « Utes nations que le pangermanisme vou-

drait asservir. Les soldats et les marins portugais — à la vaillance desquels Napoléon I° a plus d'une fois lui-même rendu hommage — ont déjà donné leur mesure dans l'Afrique Orientale. Demain, ils combattront côte à côte avec nos héroïques poilus de Verdun, de la Champa-gne et du Nord, avec les Tommies anpar M. le ministre plénipotentiaire Tou-tain. L'amphithéâtre Richelieu était tants succès des Russes en Volhynie, en Galicie et en Bukovine en sont les si gnes précurseurs. Le Portugal y contri-

M. Magalhaës Lima nous l'a dit en termes excellents à la Sorbonne. Honneur à la grande petite nation!

Henri Michel

PROPOS DE GUERRE

## Une Langue étrangère

Un de nos confrères parisiens contait hier une histoire assez amusante et qu'il affirmait authentique.

Un député des Bouches-du-Rhône ayant i communiquer avec un de ses compatriotes et désirant dérouter l'indiscrétion bien connue des demoiselles du téléphone, eut l'idée de se servir de la langue de Mistral.

Notre honorable ne causait pas depuis vingt

secondes quand une voix féminine et impé-

rative éclata dans l'appareil :

— Allo ! Monsieur, les langues étrangères sont interdites pendant la guerre. Je coupe. Et joignant le geste à la parole, la demoiselle coupa en effet. Notre député (l'histoire ne dit pas de qui il s'agit), notre député était furieux, on le serait à moins. L'après-midi dans les couloirs de la Chambre il vitupérait dans un groupe de collègues : - Non, mais avouez tout de même que c'est

un peu fort. Le Provençal, une langue étran-gère! Il faut venir à Paris pour voir ça! Il est de fait que pour un Provençal enten-dre qualifier sa langue maternelle de langue étrangère est des plus vexants.

Il est d'ailleurs curieux à observer combien le Parisien a peu le sens des idiomes. Non seulement il est dans l'impossibilité absolue d'attraper l'accent d'une langue latine (rien n'est piteux comme un Parisien parlant italien ou espagnol) mais il n'a pas deux sous d'oreille pour distinguer l'une de ces langues quand elle est parlée devant lui.

Je me souviens qu'un jour je me trouvais avec un ami dans un théâtre parisien. Pour n'être pas compris de l'ouvreuse, mon compa gnon me dit quelques mots en provençal aux quels je répondis tant bien que mal. Alors tandis que nous allions prendre nos places, j'entendis l'ouvreuse dire à la préposée au

- C'est extraordinaire ce qu'il y a d'Espagnols à Paris en ce moment. Cette anecdote qui est elle aussi rigoureu

sement authentique puisse-t-elle consoler l'ho-norable représentant des Bouches-du-Rhône de sa petite mésaventure languistico-télépho-Ce qui ne l'empêchera pas d'ailleurs de

porter la question en séance secrète, s'il le juge nécessaire pour la dignité de ses élec-

## La Mode de Salonique

Sur les bords du Vardar ou des étangs du camp retranché de Salonique, nos soldats, pour chasser le cafard, ont pêché des tortues. Ils ont organisé tout d'abord, comme les journaux illustrés nous le montrèrent, des courses plates et sans pari mutuel. Mais ce nouveau sport ne les a pas empêchés, le soir, de penser aux petits enfants qu'ils ont laissés en France. Peu à peu, nos éleveurs enfermèrent les favoris dans la carapace supplémentaire d'une petite botte et l'expédièrent à leur famille. Certains firent ainsi de plaisantes surprises à leurs marraines. Ces petites tortues de Salonique sont grosses comme des pièces de deux francs et très vives. Elles nagent de leurs quatre pattes et de leur queue proportionnellement longue et mince. On commença à les admirer dans les bocaux, les vases et les coupes où elles firent rapidement une concurrence redoutable aux poissons chinois, qui sont très à la mode cette année. mode cette année

Mode cette annee.

Aujourd'hui, les boutiques de cristallerie en offrent à discrétion. Mais ces petites tortues ne viennent plus du front oriental. Il en est d'elles, comme des bagues d'alumi-

## IL Y A UN AN

## Samedi 19 Juin

Le fond de Buval est enlevé par les Fran-cais. A l'est de Lorette, direction de Souchez. Nous enlevons également plusieurs tran-chécs, tenons les pentes de la cote 119, et au sud nous portons notre front en avant. Au nord-est du Labyrinthe, plusieurs contre-at-taques sont repoussées. Dans le bois Le-Prêtre, une tentative d'offensive ennemie est enrayée. A Emberménti, nous contraignons à la retraite un bataillon allemand en lui in-fligeant des pertes sérieuses.

au dépourvu, la Republique portugaise donna une première fois 20.000 fusils et 20 millions de cartouches, une seconde fois, 19.000 fusils supplémentaires. La France reçut d'elle 58 canons. Dons gracieux, faits sans arrière-pensée de lucre, car le gouvernement portugais ne voulut même pas que canons, munitions et fusils lui fussent payés.

Une si crâne attitude et un si beau geste dont la noblesse lui échappait,

687° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 18 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant : Au sud de la Somme, une forte reconnaissance ennemie, dirigée sur nos tranchées devant Fay, a dû se retirer, laissant quelques prisonniers entre nos mains.

En Argonne, combat assez vif à la grenade, dans la région de Vauquois. L'explosion d'une de nos mines, à la Fille-Morte, a provoqué un vaste entonnoir, dont nous occupons le bord Sud.

Le tir de notre artillerie à longue portée a allumé un incendie dans la gare de Challerange, où des mouvements de trains étaient signalés.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands, après un bombardement d'une extrême violence, ont attaqué, à plusieurs reprises, nos nouvelles positions du Mort-Homme. L'ennemi, qui a fait usage de jets de liquides enflammés, a été repoussé, en subissant des pertes sérieuses à chacune de ses tentatives. Nous avons entièrement maintenu nos gains précédents.

Sur la rive droite, une série d'attaques ennemies, lancées sur nos tranchées au nord de l'ouvrage de Thiaumont, ont également subi un sanglant échec. Un peu plus à l'Est, aux abords de la cote 320, nous avons repoussé, peu après, une attaque à la grenade.

La lutte d'artillerie est toujours très vive dans le secteur au nord de Souville.

Dans les Vosges, nous avons arrêté, à coups de fusil, une troupe allemande qui tentait un coup de main sur un de nos ouvrages, à 1.200 mètres au sud-ouest de Carspach.

## AVIATION

Sur le front de Verdun, notre aviation a livré de nombreux com- ne tardera pas sont très, très bonnes. bats contre les avions allemands venus bombarder Bar-le-Duc. Au cours de ces engagements, deux avions ennemis ont été abattus, la possession de Czernovitz. Seion teur nal'un près de Malancourt, l'autre près de Samogneux. Trois autres appareils allemands, mitraillés de très près, ont dû piquer verticalement, le premier à Fresnes, le second à Septsargés, le troisième aux abords de Béthincourt.

En Lorraine, quatre de nos appareils ont livré bataille à quatre 80 kilomètres de cette ville, menaçant de fokkers, au-dessus des lignes ennemies. Deux de ces derniers, dont l'un est tombé en flammes, ont été abattus à l'est de Bezange. Un de core dans la Strypa. nos avions a été contraint d'atterrir.

Nos escadrilles de bombardement se sont montrées également très actives. Vingt-quatre obus ont été lancés sur des dépôts ennemis près de la gare de Semide (région de Vouziers), vingt obus de gros calibre sur les usines à Thionville où deux explosions ont été constatées, une vingtaine de projectiles sur les établissements aériens de Tergnier et d'Etain.

Au cours de la nuit, des avions ennemis ont lancé des bombes sur Pont-à-Mousson, Nancy et Baccarat. Dégâts matériels insignifiants: un blessé à Baccarat.

## Croquis de Guerre

## Stratèges!

La salle du fond dans un café de la Cannebière. Quatre bons bourgeois de cinquante à soixante ans. Ils viennent de finir leur manille quotidienne et la discussion terminée par les cartes, l'un d'eux, après une gorgée de Picon, aborde les événements du jour:

— Tout de même, ca ne va guère! Verdun résiste toujours mais nous n'avançons pas. Qu'attend-on pour prendre l'offensive?

Il a perdu l'apéritif et îl est assis sur une chaise. Double raison pour être pessimiste.



Son voisin d'en face, qui a gagné, mollement enfoncé dans la banquette, les reins blen reposés, est aujourd'hui optimiste.

— Soyez donc plus patients, proclame-t-il. Nos poilus sont d'excellents soldats et nos généraux savent ce qu'ils font. Sachons attendre!

— Oui, riposte un autre, mais malgré tout on pourrait mieux faire. Si nous n'avions pas tout ce gaspillage, si les gouvernements alliés savaient mieux s'entendre, si... alliés savaient mieux s'entendre, si...

— Tenez, coupe le quatrième, c'est pourtant facile. Je ne suis pas tacticien, mais au fond c'est une chose très simple que de prendre les dispositions propres à battre l'ennemi. On a essayé de percer en Artois, en Champagne! Le point faible n'est pas là. Nous aurions dû attaquer entre Soissons et Reims! Il n'y a qu'une rivière à traverser et les défenses y sont faibles, si j'en crois le petit neveu du consin-germain de ma belle-sœur qui est précisément dans cette région comme commis d'intendance.

— Vraiment, reprend le premier, avec l'ar-

Le poilu, gentiment répond : — On fait ce qu'on peut, mais tout de même si vous vouliez venir nous aider, ca vau-drait peut-être mieux, et ca serait peut-être moins long. J'y retourne ce soir. A votre ser-vice pour vous indiquer le chemin.

## La Conférence de Paris

L'entente économique s'affirme

Paris, 18 Juin Le Petit Parisien a interviewé divers délégués de la Conférence économique. M. Pokrowsky, chef de la délégation russe, a déclaré que l'union des Alliés était désormais réalisée dans le domaine économique. Ses heureuses conséquences feront comprendre aux neutres que leur intérêt, comme leur sécurité, leur commandent de se joindre aux Alliés et de répudier toute alliance avec les nations germaniques.

Alliés et de répudier toute alliance avec les nations germaniques.
Lord Crewe, estime pareillement que les mesures arrêtées, sitôt qu'elles seront exécutées, rallieront les approbations des peuples alliés et des pays neutres.

M. Costa, ministre des Finances du Portugal, a déclaré que la Conférence avait jeté la base de l'entr'aide effective de tous les pays, dont les intérêts sont compromis ou menacés par l'emprise commerciale des empires pentraux. Les neutres y auront donc leur part de bénéfice.

de bénéfice.

Enfin, le baron Sakatani, président de la délégation japonaise, a insisté sur ce fait que l'effort commun tend à réaliser l'idéal de paix et de vraie civilisation, brutalement détruit par les empires centraux.

La Conférence constitue, déjà, pour les Alliés une victoire morale.

## Curieux Pressentiment de lord Kitchener

est précisément dans cette région comme commis d'intendance.

— Vraiment, reprend le premier, avec l'armement dont nous disposons et notre supériorité d'hommes nous devrions les avaler facilement!

Et il sirote une gorgée de Picon...

Un poilu permissionnaire s'assied à la table voisine. Nos manilleurs l'interviewent.

— Vous êtes heureux? hein, là-bas! Quelle joie vous devez goûter, A quand l'offensive?

C'est là que vous serez contents, hein. Marcher en avent, bondir sur les Boches! Çane sera pas trop tôt car c'est long tout de même.

Toulon, 18 Juin.

On raconte ici ce qui suit : lorsqu'il y a trois mois, lord Kitchener est venu sur le front britannique, il s'est rencontré avec le capitaine de vaisseau Testu de Balincourt, occupant alors un poste à Dunkerque et qui était son ami. Il l'avait même choisi pour être ultérieurement son officier de liaison. Lord Kitchener a alors raconté à notre officier de marine qu'une marmite au cours de sa visite était tombée près de lui ; cela ne mais que je dois mourir sur mer. Curieux pressentiment du héros de Khartoum.

nant à cette Association. La police dut dis-perser la foule.

La population reste agitée et on craint en-core des bagarres. Il est officiellement prouvé que les officiers allemands ont promis aux indigènes As-karis que s'ils combattaient pour l'Allemagne toutes les femmes blanches de l'Afrique orien-tale anglaise leur seraient données. L'OFFENSIVE RUSSE

après un combat acharné

# de Czernovitz

## Les Russes s'emparent de la ville après un combat acharné

mait que les armées russes n'existaient plus, et qu'il leur serait désormais impossi-ble d'intervenir efficacement dans le con-flit, on se demande quelle peut bien être la nature des réflexions que l'offensive fou-Pétrograde, 18 Juin. Après un combat acharné. les Russes ont pris Czernodroyante de Broussiloff inspire aux popuvitz. Il est vrai que la presse allemande affecte

# L'armée russe avance toujours

Les troupes allemandes reculent Paris, 18 Juin.

Tout au sud, nos alliés combattent pour la possession de Czernovitz. Selon leur habitude, ils attendent pour parler des combitude, ils attendent pour parler des combitude. bats engagés que la ville ait succombé, et Les dernières nouvelles parvenues dans elle pourrait bien entraîner dans sa capitula nuit présentent l'avance russe comme lation imminente celle d'une armée assez

se maintenant impétueuse sur la plupars des secteurs d'attaque.
Sur le front de Dwinsk, le bombardement effectué par les batteries lourdes de nos alliés a produit sur les tranchées et positions allemandes des effets de dévastation terrifiants, qui permettent d'entre-voir une poussée formidable des divisions du général Ewerth sur les lignes du ma-

réchal von Hindenburg.

réchal von Hindenburg.

On affirme que de grandes masses russes ont pu avancer hier soir jusqu'aux portes de Brody, ayant en 24 heures franchi l'étape Radziwilow-Brody; la ville est investig par le nord-est et par le sud-ouest.

La ligne Lemberg-Brody-Dubno est compée au nord de Batkow, la distance de Brody à Lemberg est d'environ 80 kilomètres.

Les Autrichiens annoncent que des combats acharnés se déroulent en Wolhynie, sur le territoire de Lockaczi, et dans le sur le territoire de Lockaczi, et dans le

secteur Stokod-Styr. Dans ce secteur, les troupes allemandes du général von Linsingen cèdent actuelle-ment, sous la pression de nos alliés. Le général autrichien von Bothmer a de-

lerie allemande ne cesse pas. Je ne peux mandé de nouvelles réserves à von Hindenburg, pour chercher à enrayer l'avance russe dans la région au nord-ouest de core fait entendre à Athènes les paroles vi-Buczacz, en Bukovine. riles qui s'imposent. Il faut cependant en

Les troupes du général Letchinski opè-rent entre Snyatin et Kolomea, une nou-velle manœuvre débordante dans la direction de cette dernière ville. Les Russes à 70 kilomètres

## de Lemberg Pétrograde, 18 Juin.

On annonce que dans le secteur situé en-tre les lignes ferrées Sarny-Kovel et Rovno-Kovel, n'opèrent que des troupes alleman-des fortes d'environ trois corps d'armée. Sur ce point, les combats sont extraordi-nairement acharnés, car l'ennemi défend avec rage contre la poussée des Russes cet important nœud de voies qui relient la front allemand au front autrichien. D'après les derniers renseignements, les Russes sont à 70 verstes de Lvoff (Lem-

Sur la proposition du général Broussi-loff, le ministre de l'Intérieur a adressé télégraphiquement à Loutsk, Doubno et Kremenets, villes restituées à la Russie, les sommes correspondant à la moitié du budget annuel de ces localités pour leur, faciliter le retour à la vie normale.

## La prise de Loutsk

L'attaque impétueuse des Russes trouble la fête de l'archiduc

prononce une forte attaque et donne l'assaut sur un front de trois kilomètres au nord et à l'est de l'ouvrage de Thiaumont. Il est repoussé. A 22 heures, une nouvelle attaque essaye de déboucher au sud du bois de la Caillette. Elle est arrêtée par nos feux.

Nous avons identifié par prisonniers deux divisions nouvelles sur le front de Verdun. La proportion des hommes de la classe 1916, amenés en renfort par les Allemands, a sensiblement augmenté. Nous avons constaté la présence de jeunes soldats de la classe 1917.

Amsterdam, 18 Juin.

Des hagares se sont produites hier soir, pendant la distribution des pommes de terre aux marchands par la municipalité. A la suite des protestations formulées par les marchands contre les priviléges accordés à l'Association ouvrière. La foule attaqua les chariots remplis de pommes de terre apparte.

les Russes avaient ouvert un feu d'enfer sur le front entier, qui serait comme le commencement d'une attaque générale. L'archiduc traita cette suggestion comme une plaisanterie, disant : « Nous connaissons ca. Quand ils en auront assez de tirer, ils s'arrêtéront. Cependant lorsque les heures eurent passé et que la canonnade ne se fut pas arrêtée l'archiduc devint inquiet, et lorsqu'on lui apporta la nouvelle que les Russes avaient percé la première ligne de défenses de Loutzk, et poursuivaient les Autrichiens en fuite, il fut accablé de désespoir. Les réserves stratégiques furent appelées, une troisième division de landwehr fut jetée dans la mêlée, mais vainement. Elle partagea le sort de celles qui l'avaient devancée.

# Sur le front allemand

Mackensen commanderait les troupes au sud de Dwinsk

Pétrograde, 18 Juin. La nouvelle a été reçue de source autorisée que le feld-maréchal von Mackensen aurait été nommé au commandement de toutes les troupes allemandes au sud de Dwinsk. Cette nouvelle a été reçue dans les milieux compétents avec un grand intérêt puisqu'elle semble prouver que le kaiser a perdu sa confiance inébranlable dans les méthodes de Hindenburg

Hindenburg.

Avec l'arrivée de Mackensen sur ce front, toute l'armée du général Eichhorn passerait sous le commandement du nouveau favori impérial.

impérial.

La composition des troupes allemandes sur le front russe serait actuellement la suivante : quatre divisions sous le général Pautitz, entre la côte de la Baltique et Schlock ; la huitième armée sous le général Bulow entre Riga et Jacobstadt jusqu'au nord de Dwinsk ; l'armée du général Scholtz-composée de 13 divisions et qui souffrit cruellement durant la récente offensive des Russes au Narotch entre Dwinsk et Viliska ; la dixième armée, sous Eichhorn, composée de 8 à 10 divisions occupe la région de Dvinsk dans la visions occupe la région de Dvinsk dans la direction de Vilna.

visions occupe la region de Dvinsk dans la direction de Vilna.

Ces armées ainsi que les forces navales devant Riga avaient été jusqu'ici sous le commandement de von Hindenburg.

L'armée du prince Léopold de Bavière forme ensuite le centre de la position allemande avec son flanc gauche sous le général Fahnek, sur la rivière Niemen. Plus au Sud, vient l'armée du général Voyart, sur les sources du Nièmen, et plus loin en Poliésie, il y a une force séparée austro-allemande.

Chacune des deux dernières armées est composée de quatre à six divisions. Les troupes commandées par le prince Léopold sont moitié allemandes moitié autrichiennes; celles de Fahnek sont allemandes, celles de Voyart autrichiennes.

Le général von Mackensen aura par conféquent sous ses ordres le total de l'aile droite de Hindenburg et le groupe entier commandé

de Hindenburg et le groupe entier commandé par le prince Léopold de Bavière, Il doit ar-river directement de Constantinople et pren-dre le commandement immédiatement.

## L'efficacité de l'artillerie russe

Elle est due aux gros canons japonais et à de nouveaux explosifs

Rome, 18 Juin. Les journaux de Rome annoncent d'après une source russe que la grande efficacité du tir des Russes dans leur récente offensive est due à l'emploi de gros canons japonais les plus puissants que l'on ait encore vus dans la guerre actuelle.

Les obus consommés par ces nouvelles pièces sont chargés d'explosifs nouveaux et iont les effets ont dépassé le résultat at-

## Les résultats de la victoire

Les armées autrichiennes coupées

Pétrograde, 18 Juin. Les bulletins officiels russes, comme beux de l'ennemi, témoignent que les Austro-Allemands, sur un front de 350 kilomètres au sud de la Poliésie, ont reculé en moyenne d'environ trente à trente-cinq kilomètres. En Bukovine, les Autrichiens reconnaissent l'occupation par la cavalerie russe de la ligne Horodenka-Snyatin, alors que la ligne précédente du flanc droit des armées du général Pflanzer épousait le pours du Pruth à l'est de Bojane, le centre de ces mêmes armées abandonnant le village Okna situé sur ses premières lignes à du reculer jusqu'au Pruth. Enfin l'aile gauthe établie autrement sur la rivière. che établie auparavant sur la rivière Sereth a laché le terrain sur une distance de 22 verstes dans la direction de Kolomea ; de rette façon les troupes du général Letent-ky, tournant le flanc gauche des armées flu général Pflanzer, et avançant de deux fianes dans les positions adverses, ont féanes dans les positions adverses, ont fianes dans les positions adverses dans les positions adverses dans les positions adverses dans les positions dans les posit flu général Pflanzer, et avançant de deux étapes dans les positions adverses, ont rompu par l'occupation de Snyatin, station de la ligne Czernovitz-Kolomea, les communications entre la ligne de feu des armées Pflanzer et leur base, les obligeant à re-porter leur ligne d'opérations au Sud, dans la direction de la frontière roumaine. Sur le front de l'armée Bothmer, à l'aile

droite de ladite armée, les Russes ont atteint le Dniester et sur son aile gauche nos alliés ont avancé de quinze verstes dans la direction de Rogatine. C'est le centre, au demeurant, qui a le moins reculé parce qu'il fut attaqué avec moins de vigueur que ne le furent les ailes. L'armée Boehm-Ermoli, au contraire, est celle qui a perdu le plus de terrain, se trouvant en certains endraite à 45 verstes, de ses positions premise. droits à 45 verstes de ses positions premières. Sur son flanc gauche, par exemple, battant en retraite sur Wladimir-Volinski, elle abandonna aux Russes une cinquan-

taine de verstes. Les résultats tactiques de la victoire russe ne vont pas sans des conséquences stratégiques, les armées autrichiennes stratégiques, les armées autrichiennes étant en partie coupées les unes des autres, et leurs flancs contournés sur une assez grande profondeur, ce qui, sur l'aile gau-che, n'est pas uns gêner leurs communica-tions avec les forces allemandes.

## En Allemagne

L'augmentation du prix du lait Genève, 18 Juin. Le gouvernement de la Prusse a été obligé de porter le prix du lait en gros de 22 à 24 centimes, ce qui porte le prix maximum au détail à 30 pfennigs le litre.

Le gouvernement adoucira

le régime de la censure Genève, 18 Juin.

Le général Falkenhayn avait répondu d'une manière satisfaisante au mémoire de l'Association de la Presse allemande deman-dant que la censure soit confiée au domaine

Cette association vient de recevoir la réponse du chancelier dans laquelle on lit que l'on travaillera au Reichstag à l'adoucissement de la censure sur le terrain politique, mais à son grand regret, dit le chancelier, il lui est impossible d'autoriser la libre discussion dans la presse de ce qu'il est convenu d'appeler des buts de guerre, mais qu'il veillera cependant à ce que, sur ce chapitre, la censure ait aussi la main légère. Il sera reconnaissant à l'Association de la Presse de toute proposition pratique qu'elle voudra bien soumettre au chancelier.

mières et sur le meilleur moyen de répartir les stocks à l'avenir.

SUR NOTRE FRONT

# Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais Londres, 18 Juin.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant : Il y a eu, hier soir, beaucoup d'activité sur les diverses parties de notre front. Vers minuit, les Allemands ont bembardé vigoureusement nos tranchées en de nembreux endroits, à partir de la rivière de Bouvo Jusqu'à Wiyteshaète, de deux décharges de gaz, non suivies d'effet, il ply a pas en dicettes d'in cuivies d'effet. Il n'y a pas eu d'action d'in-

fanterie.

Plus au Sud, nous avons exécuté un raid près de la Lys, et un autre près de Givenchy.

Be cos deux raids, nos détachements sont revenus indemnes, après avoir jeté des grenades avec succès.

Près d'Hulluch, et au nord d'Arras, nous avons fait exploser des mines avec succès.

Rien de saillant à signaler aujourd'hul.

Rien do calliant à signaler aujourd'hul, sauf que les opérations minières ent continué activement dans le voisinage de Loos, où les Allemands ent fait exploser une nouvoile mine et nous deux autres, dent la dernière a causé de graves dommages aux galeries souterraines de l'ennemi.

## Autour des Opérations

Mesures de défense et coups de sonde. Les raids de grenadiers et les explosions de mines.

Paris, 18 Juin. Les communiqués britanniques mention-nent presque tous les jours, mais avec so-briété, des explosions de mines, des raids de tranchées, des opérations de détail. Ces vipoint vécues. Les images sont trop fragmentaires et trop brèves pour laisser au passant qui lit d'un coup d'œil une impression profonde et durable. Le lien lui échappe qui, en rattachant les uns aux autres les incidents d'une période nouvelle, les groupes et les explique

Les actions que l'ennemi exécute sur le front anglais sont de deux sortes. Les unes constituent de simples raids tentés sur les tranchées britanniques par une cinquantaine d'hommes. Ce sont d'ailleurs les Anglais qui ont eu l'initiative de ce genre d'opérations et en donnent à leurs adversaires l'exemple et le modèle. La patrouille (couteau dans une main, grenade dans l'autre) rampe jusqu'au réseau de fil de fer adverse, se glisse par une brèche, saute dans le boyau. En quelques minutes, elle assomme les sentinelles qui veillent aux créneaux et bombarde les escouades qui dorment dans les abris. Les grenadiers précisent l'identité d'un régiment, reconnaissent la profondeur d'une tranchée, repèrent l'emplacement d'un mortier ou d'une mitrailleuse. actions que l'ennemi exécute sur le

mitrailleuse.

Ces raids se sont produits un peu partout.

Ils ont été particulièrement fréquents et audacieux au nord de la Somme, autour de Carnoy et de Fricourt, dans le secteur historique d'Hébuterne, sur les saillants de Loos et d'Ypres. Ils conviennent admirablement aux aptitudes et aux goûts sportifs de nos alliés.

alliés.
D'autres opérations plus importantes ont été tentées au cours des dernières semaines par des effectifs dont la valeur variait de deux à cinq ou six bataillons. Elles ont été déclanchées le plus souvent par les Allemands sur des points de la ligne anglaise, qui leur paraissaient constituer soit le pivot d'one attaque éventuelle, soit un centre de moindre résistance.

des points de la ligne anglaise, qui leur paraissaient constituer soit le pivot d'une attaque éventuelle, soit un centre de moindre résistance.

Le nombre de ces chocs violents, mesures de défense ou coups de sonde, n'a cessé de grandir. C'est ainsi que le 27 mars les troupes-britanniques ont engagé, dans le secteur de Saint-Eloi, une action limitée mais extrémement brillante, afin de réduire un cett saillant allemand sur une profondeur de cent mètres. L'opération fut rapidement menée. Quelques minutes après l'explosion de dix grosses mines qui bouleversèrent de fond en comble la tranchée allemande de première ligne, les fantassins anglais atteignaient, sauf en upoint à gauche, la deuxième position où ils s'installèrent, malgré des bombardements d'une grande violence. Cinq officiers ellemands et deux cents hommes environ denœurèrent aux mains de nos alliés.

A peine l'ennemi a-t-il cessé de réagir contre la pointe brillamment esquissée le 27 mars par l'infanterie britannique sur le tertre sablonneux de Saint-Eloi, qu'il prend, à son tour. Poffensive, Le 29-30 avril, après une émission de gazs asphyxiants sur un front de barrage, les Allemands lancent, près de Wulverghem, huit petites colonnes dont ceux parviennent jusqu'à la tranchée anglaise et l'entrée des Antrichiens à Vérque, la destruction de la ficte anglaise et l'entrée des Antrichiens à Vérque, le sointe la factie de sofficiers lurent un bulletin annonçant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annonçant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annonçant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annoncant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annoncant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annoncant la prise de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent un bulletin annoncant la grace de Verdun, la destruction de la ficte des officiers lurent

parviennent jusqu'à la tranchée anglaise et en sont rejetées après quarante minutes d'oc-cupation. Le même effet est tenté au même moment avec les mêmes moyens et les mê-mes résultats devant Vermelles, au sud de La

de la redoute Hohenzollern, entre la fosse 8 et les carrières. Dans la nuit du 15-16, on se bat autour du Cabaret-Rouge, au nord du saillant d'Arras. Du 21 au 24 mai, les deux adversaires se disputent le bord cuest de la crête de Vimy.

Le 3 et le 4 juin, c'est au tour du saillant d'Ypres de flamber. Au sud de Hooge et au nord de la cote 60, un tertre boisé est le théâtre d'une affaire assez chaude, au cours de laquelle les Canadiens témoignent à nouveau de leur solide résistance. Néanmoins, ils perdent queqlues tranchées de première ligne, mais le 12 juin, ils réussissent à reprendre d'un coup la totalité de ces tranchées au cours d'une action des plus brillantes qui mérite un compte rendu spécial.

## Sur Mer Le combat naval de la Baltique

Une escadre allemande bloquée Londres, 18 Juin.

Selon un télégramme de Copenhague aux journaux, les capitaines des navires qui arrivent dans ce port rapportent que, depuis la bataille du Jutland, on ne voit plus de grands vaisseaux de guerre allemands dans la Baltique. La flotte russe commande cette mer et empêche les navires allemands de sortir des ports.

Deux vapeurs allemands torpillés Londres, 18 Juin.

Con mande de Copenhague que deux autres grands vapeurs allemands ont été torpillés hier dans la mer Baltique.

On les avait vus, le matin, passer au large d'Oxoldelund; peu de temps après on entandit une violente canonpade et des pêcheurs suédois les virent sombrer.

On ne connaît pas les noms de ces deux navires.

# La bataille navale

Le cuirassé «Von-der-Tann» avarié

Londres, 18 Juin. Suivant une dépêche d'Amsterdam aux journaux, on apprend à La Haye, de source sûre, que le croiseur cuirassé allemand Vonder-Tann a été remorqué au port de Wilhelmshaven et mis en cale sèche pour y être réparé.

Il a subi des avaries graves au cours de la bataille du Jutland.

nion dont le but est la création, à Paris, d'une Bourse du Travail belge. Voici le pro-gramme d'activité qu'il s'est tracé : gramme d'activité qu'il s'est tracé :

1º Création d'une Bourse du Travail pour procurer un travail rémunérateur aux membres du Syndicat ; 2º création d'un bureau de renseignements gratuits ; 3º défense des intérêts des ouvriers (salaires, conditions du travail, etc.) ; 4º application des lois françaises en faveur des adhérents telle que celle sur les accidents du travail ; 5º le Syndicat fera parvenir, en toute sécurité et à ses frais, à leurs familles restées en pays occupés, l'argent que ses membres voudraient envoyer ; 6º dans les limites du possible le Syndicat s'efforcera d'établir une correspondance avec la famille de chaque membre ; 7º le Syndicat étudiera, préparera et organisera le rapatriement, en Belgique, à la fin des hostilités. La réunion s'est terminée par le vote à l'u-nanimité d'un ordre du jour approuvant l'ini-tiative prise par le Syndicat.

LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans Sur le front franco-anglais

Escarmouches et action des aviens Salonique, 18 Juin.

On signale des escarmouches assez nompreuses du côté d'Osin, de Cupa et de Lumnitza. Action habituelle d'artiflerie sur e reste du front. Les avions français ont bombardé cette nuit le fort Rupel, Doiran, Stroumitza et Les avions allemands ont jeté des bom-bes sur les positions françaises établies sur les deux rives du Vardar.

# L'attitude de la Grèce

Les officiers grecs font de la propagande contre les Alliés

L'envoyé spécial du Genève, 18 Juin. adresse à ce journal une lettre dont nous extrayons ce qui suit : « Quant à l'esprit de l'armée, le voici autant que j'en ai pu juger : En ce qui concerne les officiers, il est nettement germanophile pour la majorité. Il y a bien une minorité favorable à l'Enténte, mais il lui est interdit de discuter les vues politiques de Constantin. Les soldats étaient sympathiques à la cause des Alliés, mais ils désiraient surtout la démobilisation que l'on vient de leur accorder.

La population est formée en partie de Turcs et de Bulgares parmi lesquels sont dé-jà reconstituées les bandes des comitadjis jà reconstituées les bandes des comitadjis qui ne cessent d'attaquer les patrouilles grecques. Dans les endroits où l'élément hellénique domine, la politique du gouvernement sème le découragement et on y a la conviction que les Eulgares ne rendront pas ce qu'ils ont pris.

Cavala est un des centres les plus importants de l'espionnage allemand en Grèce. La plupart des officiers et des fonctionnaires sont germanophiles ce qui contraste d'ail-

sont germanophiles, ce qui contraste, d'ail-leurs, avec les sentiments de la majorité des habitants de race grecque. Les officiers font une propagande incessante parmi les trou-pes, en usant de tous les moyens. Ils n'hé-sitent pas à répandre le bruit de catastrophes imaginaires qui avraient accablé les Alliés anglaise et l'entrée des Antrichiens à Vérone. Ce document concluait en constatant que le sort des Alliés était irrémédiablement réglé, et que les soldats n'avaient plus qu'à se féliciter de la sagesse d'un roi auquel la Grèce devait son salut. Telles sont les constatations d'un témoin oculaire et neutre.

Londres, 18 Juin.

Le Lloyd annonce que le vapeur Gafsa a coulé.

A TRAVERS LES JOHFIAUX

# En Bulgarie

La récolte est assurée

Londres, 18 Juin. On mande de Bucarest, 13 juin, au Times: Grâce aux permissions temporaires accordées aux soldats, la plus grande partie de la superficie arable de la Bulgarie a pu être semée à temps, et on prévoit une excellente récolte en Macédoine où la détresse est grande

grande.

Les services de soldats paysans ont été également mis à la disposition des propriétaires, pendant le printemps, et les perspectives de la récolte sont devenues meilleures.

D'autre part, des milliers de maraîchers de la Macédoine méridionale, qui avaient l'habitude d'aller travailler à l'étranger par suite de l'insécurité de la région, sont restés chez eux cette année et ont cultivé des légumes qui ajouteront quelque peu au maigre stock de vivres existant.

# En Perse

L'action des Anglais

Pétrograde, 18 Juin. Pétrograde, 18 Juin.

Une dépêche de Téhéran confirme que le corps expéditionnaire formé par le gouvernement anglo-indien est arrivé à Kermann et a pris position sur tous les points de la province, qui sont importants pour le maintien de l'ordre dans toute la région jusqu'au golfe Persique, et pour empêcher l'ennemi de pénétrer en Béloutchistan et en Afghanistan. Dorénavant les Alliés tiennent solidement toute la partie sud-ost de la Perse se trouvant dans la sphère de leur influence.

## Une Affaire d'Espiennage en Suisse

L'affaire d'espionnage dans laquelle sont impliqués les nommés Behrmann, ancien directeur de la Société des Intérêts de Berne; de Meyern; la femme Peters, et plusieurs autres personnes, viendra devant la Cour pénale fédérale, le 10 juillet prochain.

# de la mer du Nord L'Italie en Guerre

Une nouvelle division navale pour l'Adriatique

Rome, 18 Juin. La Gazette Officielle publie un décret créant une nouvelle division navale pour l'Adriati-que septentrionale sous le commandement de l'amiral commandant de Venise. L'action italienne

de fer et nivelèrent les tranchées sans lais-ser un mètre intact en dix minutes. La bataille dura trente minutes. Trente mi-nutes de corps à corps. Les pertes subies dans les premières lignes autrichiennes sur un secteur de un kilomètre et demi s'élèvent environ à 2.000 hemmes.

LA CRISE ITALIENNE

## Le Ministère Boselli sera le Ministère de la Victoire

On annonce que le roi a chargé aujour-d'hui par décret, M. Boselli de former le nouveau ministère.

La nouvelle combinaison

Rome, 18 Juin.

On est unanime à estimer ici que la nouvelle combinaison est solide et viable. Les différents groupes politiques sont représentés dans le gouvernement proportionnellement à leur influence dans le pays.

On compte, outre les deux ministres militaires, quatre libéraux démocrates (dont M. Colosimo, giolittiste interventionniste), cinq libéraux conservateurs, deux radicaux, deux socialistes réformistes, un catholique et un républicain.

M. Boselli a su réaliser la fusion de tous les partis et assurer ainsi le concours du Parlement au programme d'action qu'il se propose de réaliser.

On appelle le nouveau Cabinet le ministère de la victoire,

de la victoire, Les Allemands

et le nouveau ministère Berne, 18 Juin. La presse allemande constate non sans amertume que le nouveau ministère italien, tel qu'il vient d'être constitué, n'apportera aucune modification dans l'orientation poli-

tique italienne.

Le Strasburger Post écrit : « C'est ainsi que cette crise ministérielle n'aura donné naissance qu'à une aggravation de la politique guerrière en Italie. Les Austro-Hongrois doivent donc concentrer tous leurs efforts pour continuer leur offensive. »

## La Réunion de la Chambre en Comité secret

Paris, 18 Juin. La réunion de la Chambre en Comité secret continue aujourd'hui.

Sur le quai, devant le Palais-Eourbon, le service d'ordre est des plus faciles à assurer. Il n'y a personne, lorsqu'à 2 heures, le président entre en séance.

L'opinion russe

Pétrograde, 18 Juin. Commentant la réunion en la séance secrète de la Chambre française, la Recht écrit que l'opinion russe est persuadée que puisque cette décision a été prise avec l'approbation préalable du gouvernement, il est évident que cet échange d'idées dans l'intimité ne peut le comment de la être qu'utile à la cause commune des Al-liés.

# La Piraterie allemande

Un vapeur coulé

L'Homme Enchaîné. — Le transfert des responsabilités. — De M. Clemenceau :

ponsabilités. — De M, Clemenceau :

Nous ne savons naturellement rien du Comité secret, ou pour parler plus exactement, ceux d'entre nous qui, par leur situation, ont connaissance des pièces qui ont pu y être produites, demeurent tenus de n'en rien savoir.

En réalité, le débat lui-même, avec son cortège habituel d'habiletés oratoires, d'affirmations et de contradictions, n'est au vrai que de second plan, tout le nœud de l'affaire étant par-dessus toutes choses dans un transfert de responsabilités.

Sur l'opportunité du Comité secret, on a discuté surabondamment. Les uns en ont attendu des miracles, les autres quelque chose qui paraissait confiner au bouleversement de l'Etat. Nous n'avons vu rien de pareil.

Avec tous mes contemporains, l'occasion ne me sera peut-être pas totalement refusée de commenter ces résultats à défaut des hommes, qui d'ailleurs, les événements se chargeraient d'en proclamer les conséquences. Ma prétention, beaucoup plus modeste, en ce moment, est de prendre acte du fait général qui réside surtout ainsi que je l'ai' dit tout à l'heure, dans un transfert de responsabilités.

Lorsqu'on dit qu'en de telles conjonctures il est particulièrement dangereux de critiquer gouvernement et Parlement à la légère, je demande à

on. Si l'on consultait la suite de mes articles, on errait combien j'ai mis de temps à me résigner ux critiques et avec quelles réserves de modéra-on je les ai abordées.

on je les al abordées.

Si j'ai fini par m'y résoudre, c'est qu'il n'y a as moins de péril à tout approuver qu'à tout lamer et que les prophètes du moindre effort e seraient pas du tout admis en cas d'accident se tirer d'affaire en alléguant qu'ils n'ont rien u. A quoi donc est-ce que je tends ? A obtenir ne meilleure organisation de la défense. Je me ésignerais à ce qu'on ne me permit pas de la emander si je pouvals découvrir qu'au travers es erreurs inévitables le principal est sauve-ardé.

gardé.

La question se pose à cette heure pour le Par-lement responsable devant le pays des actes du gouvernement. Les circonstances n'avaient pas per-mis à la Chambre de prendre en pleine connais-sance de cause cette responsabilité. Elle est en train de le faire, malgré les vives résistances qu'en

a pu voir à l'œuvre.

S'il pouvait arriver que ce transfert de responsabilités fut une simple communion d'activités parlementaires et ministérielles n'aboutissant qu'à nous maintenir dans les errements du passé, mes lecteurs comprendraient que mon jugement sur les faits et sur leurs causes n'en pourraient être changés.

La situation serait nouvelle en ce sens que la responsabilité du Parlement serait désormais associée à celle du gouvernement et tous les resports de nos institutions ayant normalement joué, nous n'aurions d'autre recours que d'en exposer ce qui doit s'ensuivre dans la mesure où nous le permettraient les détenteurs d'un absolutisme d'autorité qui ne trouvé d'excuse devant les foules que dans des débordements de succès.

Mais si insuffisant que cela puisse parattre, ma confiance dans le peuple français me ferait attendre encore du pays lui-même, à la clarté des faits, le coup de barre qui ne serait pas venu des pilotes parleurs.

Plus que famais, le met d'ordre serait de veiller sans relache. Ce sera mon programme, quelle que soit la décision des députés qui vont prononcer sur cux-mêmes aussi bien que sur le Cabinet.

La Victoire. — Les lecons de l'offensive

La Victoire. — Les leçons de l'offensive russe. — De M. Hervé ;

Le plus grand bienfait de l'offensive russe ce n'est peut-être pas le réconfort qu'elle nous ap-porte à une heure où certains en avaient tant besoin, c'est la démonstration par le fait qu'on peut enfoncer les lignes ennemies, briser un front même hérissé de fils barbelés, de mitrailleuses et de redoutée.

même hérissé de fils barbelés, de mitrailleuses et de redoutes.

Nous avions besoin de cette démonstration en France. Comme nous sommes des gens qui passent d'un extrême à l'autre, nous étions passés de l'engouement excessif, qu'avait notre état-major au début de la guerre, pour l'offensive à tout prix, à un engouement non moins excessif pour les méthodes défensives. Aujourd'hui, la rupture du front autrichien prouve pour les plus entichés du dogme de l'inviolabilité des fronts, qu'un front, même fortifié, peut être rompu.

Sans doute, les Autrichiens sont les Autrichiens, et c'est à des Allemands sur notre front que nous avons à faire, mais sans déprécier l'armée russe, nous pouvons bien dire que nous dispogons, les Belges, les Anglais et nous, d'une artillerie infiniment supérieure à celle de nos alliés russes, et d'une préparation militaire infiniment plus redoutable.

contre manque de cuir

On manque de cuir

Genève, 18 Juin.

La disette de cuir a obligé l'Association des cordonniers allemands à tenir à Berlin une conférence sur la manque de matières pre
Le Syndicat général des Travailleurs belges a tenu aujourd'hui à la Maison des Fédérations, 33, rue Grange aux-Belles, une réu
Taction Italienne

Contre Montfalcone

Milan, 18 Juin.

D'après une correspondance du front, publiée par le Secolo, l'action italienne contre Monfalcona détient le record de la rapidité dans l'armée allemande comme les armées du sar sont entrées de notre armée auront bien expliqué ces vérités-là à leurs poilus, le jour où ils auront détruit les préjugés qui s'étaient ancrés partout contre la possibilité d'une offensive Monfalcona détient le record de la rapidité dans l'armée allemande comme les armées du sar sont entrées de la République entreront Monfalcona détient le record de la rapidité dans la préparation et l'exécution. Les batteries italiennes démolirent les réseaux de fil

La préparation des prochaines offensives par l'artillerie lourde est certes indispensable, mais, de grâce, qu'on ne crole pas que leur préparation morale soit moins nécessaire i

## Le Ravitaillement des Bouches-du-Rhône

Les moutons d'Algérie et le service de la boucherie

Un premier lot de moutons d'Algérie sur les vingt mille têtes que le ravitaillement départemental des Bouches-du-Rhône a été autorisé à importer par mois, est arrivé vendredi et sera réparti aujourd'hui lundi sur notre marché.

Ainsi qu'une circulaire du préfet l'a fait connaître aux maires de toutes nos communes, les importations qui vont s'effectuer ne s'appliqueront pas seulement aux « Boucheries Départementales », mais à toutes les boucheries qui voudront user de ce moyen d'approvisionnement.

M. Jourdan; 250 litres de vin offerts par pluside nos concitoyens.

Pour les réfugiés serbes. — On nous commune liste de dons en nature offerts par la Maux réfugiés serbes logés à l'école Saint-Eloi, d'aux réfugiés serbes logés à l'école Saint

Les maires ont donc été invités à faire con-Les maires ont donc été invites à laire con-naître à l'administration préfectorale le nom-bre de moutons que les bouchers abattent habituellement dans leur commune et à indi-quer si ces bouchers seraient disposés à venir prendre livraison individuellement, ou collec-tivement et mandatés à cet effet, à Marseille, des moutons qu'ils débiteront dans leurs éta-blissements

des moutons qu'ils débiteront dans leurs établissements.

En raison des divers éléments qui s'ajoutent au prix d'achat fixé à Alger et suivant la variation de ces éléments : coût du fret, montant des assurances, pertés d'animaux, diminutions de poids, etc., le prix de revient des moutons est susceptible de modification. Il sera établi chaque semaine.

Les premières livraisons seront faites au prix de 1 fr. 20 le kilogr, sur pied.

Les bouchers qui désirent être compris dans la répartition peuvent s'adresser à cet effet, soit directement, à M. Metras, 37, boulevard de la Major, soit à la Préfecture (Bureau du Ravitaillement Civil, cabinet du préfet, tous les jours, de 10 heures à midi).

# Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables, assis-tés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront læu au-jourd'hui lundi, 19 du courant, de 9 heures à 4 heures sans interruption, pour les assistés des 1", 2º et 3º cantons et demain mardi pour ceux des 4º et 5º cantons. Il est formellement rappelé aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

La Mutualité Maternello de Marseille et des Bouches-du-Rhône. — L'affluence des mères de famille à ses consultations du mardi, pour le service de gynécologie, et du samedi, pour les mères et nourrissons, prouve que ses sociétaires, avec cet esprit de prévoyance et de solidarité qui les caractérise, ont su comprendre son enseignement mutualiste, surtout dans les heures troublées que nous traversons.

sons.

La Mutualité doit, de plus en plus, chercher à réaliser l'idéal qu'elle s'est créé, où le cœur et la raison vont de front, pénétrer partout et donner un nouvel essor, un nouveau fiuide de vie à notre belle France.

Avec un zèle inlassable, son Conseil d'administration montre aux travailleurs comment, en recourant à l'entremise de la Mutualité Maternelle, ils font non seulement acte de prévoyance, mais ils retirent encore des avantages sérieux, tels que : indemnités de grossesse et d'accouchement, prime d'allaitement, dons de layettes et d'autres avantages encore.

encore.

Un service de renseignements est créé au secrétariat de l'Hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson, et à toute demande d'appel à ses bons offices le Conseil répond de grand cœur : Présent.

Bouches-du-Rhône. — Les membres de la Société sont priés d'assister à la réunion men-suelle qui aura lieu mardi 20 courant, à heures et demie, au siège social, rue

gratuite auront lieu tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et, en plus, le jeudi, de 2 à 4 heures du soir, à l'Institut d'hygiène, rue Briffaut, 6, à l'extrémité de la rue de l'Olivier. Vaccination. - Des séances de vaccination

Une conférence pour les propriétaires. — La Ligue des Propriétaires de Marseille avait convoqué ses adhérents bier matin, à 9 heu-res, à une réunion dans la salle du Modern-

Après une conférence de M° Raymond Teis seire, avoué, avocat-conseil de la Ligue, une notion fut votée dans laquelle les propriétai des loyers qui leur sont imposés : ils récla-ment, en outre, que les petits propriétaires impayés par leurs locataires soient dégrevés d'impôts.

Une délégation se rendra aujourd'hui à la Préfecture pour prier M. le préfet de transmettre le texte de cette motion au gouvernement.

Un brutal. — Zohar Bel-Kassem, soldat au 9º régiment de tirailleurs, passait tranquillement dans la rue de la Loge, hier soir, lorsqu'il fut interpellé par Henri Dumon, soldat des bataillons d'Afrique. Comme Zohar Bel-Kassem ne le connaît pas, il poursuivit sa route, mais Dumon se précipita sur lui et lui donna une formidable roulée de coups de poing. Des gardiens de la paix, accourus au bruit de la lutte, dégagèrent l'Arabe et le conduisirent à la Permanence où il fut pansé. Puls, comme les blessures ne présentent pas un caractère particulier de gravité, il regagna son domicile. gna son domicile.

Quant à Henri Dumon, qui n'a pu donner aucune raison plausible de son acte, il a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

Un noyé inconnu. — Un inconnu, âgé de 25 à 28 ans, se baignait, hier matin, vers 9 heures, dans l'anse de Maldormé, lorsque, pris d'une crampe soudaine, il coula à pic. Des témoins, MM. Laugier, propriétaire d'une villa voisine; Paul Fournent; Réné Néry et un soldat anglais, ordonnance du lieutenant Hadge, se portèrent immédiatement au socours du baigneur, le ramenèrent à terre et lui donnèrent tous les soins possibles. Mais tout fut inutile; la mort avait fait son œuvre. Aueun papier n'ayant permis d'établir l'identité, le corps a été transporté à la Morgue, de l'Hôtel-Dieu.

Au feu ! - L'autre nuit, vers 1 heure du matin, le feu se déclarait à un tas defourrage appartenant à la laîterie Biancotti, rue des Forges, à Menpenti. Les pompiers maîtrisèrent cet incendie, dont les dégâts sont évalués à 1.000 francs, après une heure de tra-

wall.

"Un autre incendie se déclarait, hier matin, dans la pinède de la campagne SaintJacques, appartenant à M. Monnier, et sise à
Saint-Jean-du-Désert. Les pompiers ont eu rapidement raison de ce sinistre, dont les dégats sont peu importants.

Il n'était pas fou pour voler. — Vers 4 heures et demie, hier matin, les gardiens de la paix Mathe et Lovichi, trouvaient, traverse du Cimetière, le nommé Léno Victor, 27 ans, et sa maîtresse Caillot Eugénie, veuve Babo, 41 ans, demeurant rue Kléber, 60, porteurs de six draps de lit, d'une couverture, d'une veste et d'un pantalon qu'ils venaient de voler à la buanderie de l'asile Saint-Pierre. Conduits à la Permanence du Prado, Léno simula la folie, et sa maîtresse affirma qu'il avait été deux fois interné. Ils ont été, l'un et l'autre, écroués.

Volé ou perdu? — En rentrant chez lui, avant-hier soir, M. Enrico Cuarda, demeurant a Saint-André, constata avec stupeur qu'une enveloppe contenant une somme de mille francs, toutes ses économies, qu'il avait placée entre sa chemise et sa ceinture, avait disparu. Il ignore qui a pu le voler, mais il a déposé une plainte.

cée entre sa chemise et sa ceinture, avait disparu. Il ignore qui a pu le voler, mais il a déposé une plainte.

Chronique des vols. — M. Albert Zeiner, négociant, 4, rue de Suez, constatait hier matin que l'on s'était introduit chez lui pendant son absence et qu'une somme de 2.000 francs avait disparu.

M. Zeiner a des soupçons sur une jeune dame et il en fait part au commissaire de police de service à la Permanence centrale en déposant une plainte. Le service de la la part au commo, qui n'arrive à battre son concurrent que d'une main, parcourant la distance en 1 1672

Sureté, prévenu, a immédiatement commencé des recherches.

Au cours de la nuit d'avant-hier, une échoppe établie sur la place de la Poste et appartenant à Joachim Loriato, cordonnier, a été cambriolée. Des chaussures, des outils ont été enlevés. Plainte a été portée.

# Autour de Marseille

AIX. — Pour les blessés. — Les dons suivants ont parvenus à l'hôpital militaire : 20 fr. de d. Jourdan; 350 litres de vin offerts par plusieurs e nos concitoyens.

Pour les réfugiés serbes. — On nous communique une liste de dons en nature offerts par la Mairie aux réfugiés serbes logés à l'école Saint-Eloi.

# Rue de Rome

Un gardien de la paix blessé à coups de fleuret

Une discussion mouvementée, qui dégénéra bientôt en drame, s'est déroulée hier, un peu après 3 heures de l'après-midi, rue de Rome, dans les circonstances suivantes:

Deux damés s'arrêtaient devant l'étalage du magasin de M. Carrère, 171, rue de Rome, et marchandaient diverses marchandises dont elles trouvèrent le prix trop élevé. Elles eurent, paraît-il, une réfiexion au sujet de la qualité de ces marchandises, réflexion qui vexa le marchand, qui se mit à insulter les deux dames, puis à les frapper à coups de poing, ce que voyant, des passants et des soldats intervinrent. Et l'irascible vendeur recut une première correction.

Mais la scène avait provoqué un rassemblement considérable, qui amena l'intervention du gardien de la paix Berlioux. Carrère se mit alors à insulter l'agent, puis à le menacer. Et comme ce dernier l'invitait à modérer ses expressions, le marchand entra dans le magasin, prit un fleuret long de soixante centimètres, se rua sur l'agent et lui portatois coups de son arme.

Le gardien Berlioux eut le bras droît traversé par le premier coup : le second déchira sa tunique, par derrière, et le troisième, après avoir traversé l'étui de son revolver, blessa l'ergèrement l'agent à l'abdomen.

Passants et témoins de cette scène tragique se jetèrent alors sur le forcené qui fut conduit vivement à la Permanence du Prado, où le gardien Berlioux porta plainte.

M. Ameil, commissaire de police, interrogea le meurtrier qui prétendit avoir agi sous l'insfituence de la folie. Entre temps, l'agent recevait des soins à la Conception, Son état, assez grave, n'est pas jugé alarmant, sauf complications, car l'arme était rouillée et très sale.

Carrère, après avoir dicté lui-même sa déclaration insistant sur les moints qui

Carrère, après avoir dicté lui-même sa déclaration, insistant sur les points qui pou-vaient atténuer sa responsabilité, refusa de la signer. Il a été écroué à la disposition du Parquet. — E. L.

## Les Exploits de la Bande Navone

Une autre accusation pèse sur Hueta Le caissier de la Société Marseillaise inculpé de complicité de vol.

Nice, 18 Juin. Cette affaire est décidément grosse de sur-Cette anaire est decidement grosse de surprises.

L'enquête ouverte à Nice touchant les agissements du directeur du Mont-de-Piété de;
Nimes a permis de découvrir que des cambrioleurs parisiens spécialisés dans les vols
de bijoux, auraient engagés au Mont-de-Piété,
de Nîmes pour 100.000 francs environ de
joyaux dérobés et ce grâce à la complicité
de Huet.

On sait que Huet, arrêté vendredi est accusé

On sait que Huet, arrêté vendredi, est accusé l'avoir connu la provenance frauduleuse des apisseries d'Aubusson engagées dans son établissement.

D'autre part, M. Ternier, juge d'instruction, vient de lancer un mandat d'arrêt contre la caissier de la succursale de la Société Marseillaise, à Nice, nommé Ravel. Ce dernier, aurait servi d'intermédiaire dans la vente des obligations volées dans des circonstances rocambolesques par la bande Navone et Cie à Mme veuve Tévrier, le 22 juin 1914, à la Turbie.

Ravel, qui est actuellement mobilisé, va être incessamment conduit à Nice. La Société Marseillaise avait une si grande confiance en lui, qu'elle devait le nommer directeur da sa succursale de Digne. — S.

## Le Cirque Rancy à Marseille

Nous aurons la bonne fortune de posséder parmi nous, pour quelques jours seuement, à la place Castellane, du 23 juin au 10 juillet, ce superbe établissement, qui par sa construction entièrement en toile et ses vastes proportions constitue l'établissement d'été par excellence, de plus un système spécial d'aération y fait régner une douce fraîcheur. M. Rancy, dont la renommée n'est plus à faire et dont le spectacle est si goûté des familles, vient nous présenter des numéros hors de pair et entièrement inédits à Marseille, dont nous reparlerons.

Dans un sentiment humanitaire qui est de tradition dans la famille Rancy, la première soirée de débuts qui aura lieu le vendredi 23 courant, à 8 heures et demie, sera donnée au profit de l'Œuvre des Mutilés de la Guerre. Nous aurons la bonne fortune de posséder

# LES SPORTS

ATHLETISME LES GRANDS PRIX DU LITTORAL

LES GRANDS PRIX DU LITTORAL

La réunien donnée hier sur le terrain de l' O. M. par le Comité du Littoral ne bénéficia pas du beau temps qui aurait amené un plus nombreux public autour de la piste.

Minunzio est en tête du classement général pour le 100 et le 400 mètres handicap.

Cott et Cambanis se classent premiers ensemble dans les sauts en hauteur et longueur.

Ferraud s'adjuge le titre de champion du Littorial des 5.000 mètres.

A tous ces vainqueurs, nous présentons nos plus vives félicitations.

Voic les résultats:

100 mètres handicap. — 1º Minunzio, 2º Combault, 3º Vial, 40 Hadancourt (scratch), 5º Peyras, 400 mètres handicap, — 1º Minunzio, 2º Peyras, 3º Combault, 40 Hadancourt.

Saut en hauteur handicap. — 1º Cambanis, 2º Peyras, 3º Coti (scratch), 4º Peyram.

Saut en longueur handicap. — 1º Coti (scratch), 2º Peyrani, 3º Cambanis, 4º Peyras.

Championnat des 5.000 mètres. — 1º Ferraud, 2s Jarle, 3º Paul, 4º Michel.

800 mètres hendicap. — 1º Bouchoux, en 2 min, 9 sec., 2º Giacone, 3º Artufel, 4º Basset.

De plus Coti sauta 6 mètres 08 dans un essab supplémentaire en saut en longueur, tandis que Maina parcourait un 600 mètres en 2 min, 7 s. 4/5.

BOXE BIANOMI VAINQUEUR DE FRANK BINGHAN AU SIXIEME ROUND

AU SIXIEME ROUND

Ce fut un fort joli combat, disputé par deux hommes de grande valeur. Franck Binghan prit l'avantage dans les deux premiers rounds, mais à partir du 3°, où il fut mis knock-down, il commença à faiblir. Bianchi, plus puissant et plus en souffie que jamais, l'obligea à abandonner à la fin du sixième round.

Franck Binghan demande à être opposé de nouveau à Bianchi dans un mois, Encore un beau combat en perspective.

Les autres rencontres donnèrent lieu à de belles luttes; en voici les résultats:

Honoré valnqueur de Coulon aux points. Combat de 4 rounds de 3 minutes.

Gay valnqueur de Roux aux points. Combat de 6 rounds de 3 minutes.

Cassini valnqueur de Denain aux points. Combat de 8 rounds de 5 minutes. Cassini fait une belle fin de combat, plaçant de nombreux uppercuts bien dirigés.

Poutet vainqueur de Barlat au 2° round par abandon de ce dernier.

M. Heller, de Paris, arbitra la rencontre Bianchi-Franck Binghan; les autres combats furent arbi-très par M. Balayne.

## NATATION

Un poilu nous écrivait récemment : « Fiancé avec une charmante jeune fille depuis janvier 1914, je voudrais bien puisque la guerre s'éternise me marier par procuration, étant dans un secteur où les permissions sont difficilement obtenables. Je me suis informé des formalités à remplir. C'est aussi compliqué que lorsqu'on se marie en personne. Il me faut un remplaçant. Or je n'ai aucun ami, aucune connaissance à qui je puisse confier ce rôle délicat. Ma flancée a ses délicatesses que je comprends et que vous comprendrez. Ne pourrait-on pas nous faire grâce de ce simulacre ? Le Petit Provençal veut-il plaider notre cause ? Je ne suis pas seul dans mon cas. » Un poilu nous écrivait récemment : « Fiancé

jeune fille peut avoir ses pudeurs qui sont infiniment respectables.

Il faut noter aussi qu'avant de commencer les formalités innombrables nécessaires à la désignation de son remplaçant, le poilu doit désigner ce remplaçant. Mais au dernier moment si le remplaçant se dérobe ou tombe malade, ce qui s'est vu, il faut tout recommencer. Total : un mois de perdu.

Toutes ces complications ne sont pas apparues au premier moment. Mais l'expérience a instruit les poilus. Là-bas, dans la tranchée, les copains se sont passé le « tuyau ». C'est pourquoi l'été de 1915 vit un certain nombre de mariages de guerre et c'est pourquoi il n'y en a plus aujourd'hui, même à Marseille où l'on se marie volontiers.

On peut toujours faire une loi ; le difficile est de la bien faire. — A. N.

LA QUESTION DU GAZ

LA QUESTION DU GAZ

Ne pourration pas nous faire grace de ce simulacre 7 Le petit Provençal veut-il plaider notre cause 7 Je ne suis pas seul dans mon ca. Le mariage par procuration qui aurait pu être une chose excellente a été réglementé par une loi incomplète, une loi « bâclée » ainsi d'ailleurs que tant d'autres. La loi du 4 avril 1915 instituait cette écrémon nie originale pour faciliter les unions aux puble, les effets en sont décavaits.

Une statistique officielle parue en avril 1916, c'est-à-drie un an après la promulgation de la loi, nous apprenait qu'à Paris dans les deux arrondissements les plus populeux, le XI et le XVIII et a Lyon et à Marseille, il y a ce un telle 1817.

Cent cinquante-sept mariages par procuration en registrées à ce lour est de 1975.

Cent cinquante-sept mariages par procuration en peu puix d'un an, le chiffre est maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour une ville telle que la nôtre et maigre pour de companit de companit et de la puis l'examen de la Companite de Marseille par une situe de la plui par de la plu

# Le Manifoba

Blé de printemps. — Expériences concluantes

A la date du 19 mars dernier, dans le Petit Provençal, nous indiquions à nos agriculteurs le réel avantage qu'ils pourraient retirer de Leur ensemencement du blé de Manitoba, qui A la date du 19 mars dernier, dans le Petit Provençal, nous indiquions à nos agriculteurs le réel avantage qu'ils pourraient retirer de Jeur ensemencement du blé de Manitoba, qui est un blé de printemps par excellence. Nous les engagions vivemeat, ne fut-ce qu'à titre d'essai, à tenter l'expérience et pour mieux appuyer notre désir de les voir s'engager dans notre voie, nous leur rappelions fort à propos cette vieille maxime toujours si vraie qui ne tente rien n'a rien ». Depuis, de divers côtés nous sont parvenus des demandes de renseignements ou plutôt de précisions sur le mode d'ensemencement de cette qualité de blé que nous nous sommes fait un véritable devoir de communiquer. Nous sommes heureux aujourd'hui de pouvoir constater que tout ce travail n'a pas été fait en pure perte. En effet, tant de notre département que des départements limitrophes nous arrivent les meilleures nouvelles sur les expériences tentées, non sans apprénension, par nos agriculteurs ou propriétaires de fermes. Partout ce blé donne jusqu'ici les plus belles espérances et tous ont pleine confiance dans le rendement. Pour plus de précision encore indiquons que les frères Biscais, minotiers au Merlan, ont ensemencé le 30 mars et le 2 avril derniers, de ce produit, deux terres sur le plus haut plateau de ce quartier très élevé, dans un terrain mal préparé, d'une surface d'un hectare et demi environ. Après 80 jours de mise en terre, le travail opéré par ce blé est absolument surprenant. On peut déjà le considérer, à hauteur égale, au blé semé en octobre de 1915. Nous avons pu nous rendre compte de visu de la tentative heureuse de MM. Biscais frères, « C'est un résultat auquel nous étions loin de nous attendre, nous entiris déclaré, parce que ces mêmes terrains avaient été, l'année dernière, ensemencés de blé de pays. Comme engrais c'est à peine si nous avons répandu, grosso modo, 130 kilos de nitrate ». D'autre part, sur un autre point, nous avons pu constater le résultat d'un kilo de blé de Manitoba ensemencé le 22 mars, venu de merveille

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la Défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms :

nous avons aujourd'hui à citer les noms:

De M. Louis Schenone, soldat au 52° d'infanterie, tué à l'ennemi, le 5 mai 1916, à l'âge de 22 ans.

De M. Louis-Victor Ricard, caporal au 153° d'infanterie, tué à l'ennemi, le 8 avril 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Emile Trave, canonnier au 103° d'artillerie lourde, tué à l'ennemi, le 27 mai 1916, à l'âge de 26 ans.

De M. Louis Raynaud, soldat au 46° d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 34 ans.

De M. Henri Bérangier, soldat au 305° d'infanterie, tué à l'ennemi, le 21 mai 1916, à l'âge de 21 ans.

De M. Marius-Dominique Gazan, de Saint-Remy, soldat au 363° d'infanterie, tué à l'ennemi, le 12 février 1916.

Le Petit Provençal partage l'affiction des

Le Petit Provençal partage l'affiction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## Pour l'Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône

Parmi les soixante-douze municipalités des Bou-phes-du-Rhône qui ont déjà adhéré à l'Œuvre de l'Orphelinat laïque départemental et pris des dé-libérations favorables, un certain nombre, afin de bien montrer leur vit désir de le voir se réaliser au plus tôt, ont même voté, à titre d'encourage-ment au Comité d'initiative, de premières subven-tions. Ces municipalités sont :

Saint-Marc, 10 fr.; Cassis, 20 fr.; Saint-Victoret, 10 fr.; Noves, 25 fr.; La Bouilladisse, 20 fr.; Martigues, 20 fr.; Septèmes, 25 fr.; Alleins, 10 fr.; Martignane, 25 fr.; Rognae, 30 fr.; Saint-Remy, 50 fr.; Port-Saint-Louis-du-Rhône, 75 fr.; Trets, 100 fr. Nul doute que toutes les municipalités de notre département auront à cœur de seconder par tous les moyens le Comité d'initiative qui s'efforce à réaliser au plus tôt l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône, rendu plus urgent encore par la guerre activelle. ctuelle.
Toutes les correspondances doivent être adressées un président du Comité d'initiative à Marseille,

## L'Effort financier de la Guerre

quartier Saint-Louis.

C'est très justement que la guerre actuelle a été comparée à une immense entreprise industrielle.

a ete comparee a une inimense entreprise industrielle.

Par le nombre et la qualité des troupes, les Alliés — France, Angleterre, Russie, Italie, Serbie — disposent de la main-d'œuvre la meilleure et la plus abondante.

Ils s'appliquent aussi à avoir les machines les plus perfectionnées en modernisant et en multipliant leur artillerie lourde.

C'est enfin très justement qu'on remarque que les Alliés « peuvent » et « doivent » posséder ces « meilleures machines », cette « grosse artillerie ».

Pour obtenir ce puissant outillage, il faut constamment de l'argent et ce sont nos disponibilités qui doivent servir à alimenter le Trésor.

## Violents orages dans le Sud-Ouest

Toulouse, 18 Juin. De violents orages accompagnés de grêle ont dévasté le Périgord et de nombreuses régions du Sud-Ouest.

A Mussidan (Dordogne), des grêlons, gros comme des noisettes, ont causé d'énormes dégâts.

gâts.

Dans les Hautes-Pyrénées, entre Caussade et Maubourguet, des grêlons de la grosseur d'œufs de poule, ont causé un véritable désastre : les récoltes sont perdues.

A Maubourguet, les arbres des promenades ont été arrachés, de nombreuses personnes blessées ou contusionnées. Trois chevaux ont été tués. A Sombrun, toutes les communes, depuis Lemboye jusqu'à Marciac (Gers) ont été fortement éprouvées.

Dans la région de Pau (Basses-Pyrénées) notamment Arbus, Artiguelonne, Donguin, Pocy, Sauvagnon, Serres, Castete, ont été également très éprouvées. A Pau, la palissade et quelques baraquements du centre d'aviation ont été détruits, des maisons inondées, des poteaux télégraphiques renversés, des arbres arrachés et les récoltes saccagées.

## Grève maritime en Espagne

Les marins réclament une assurance sur la vie

Madrid, 18 Juin. Une grève de mariniers à été déclarée sur les côtes orientales de la Méditerranée. De nombreux navires de Barcelone, de Valence et de Séville, sont paralysés faute d'équipages et de déchargeurs.

nent au Dius tôt, ont même voié, à titre d'encouragement au Comité d'initiative, de premières subventions. Ces municipalités sont :

Vitrolles, 150 fr.; Bouc-bel-Air, 50 fr.; Châteaurenard, 50 fr.; Sénas, 20 fr.; Tarascon, 25 fr.; Fontvielle, 20 fr.; Puyloubier, 25 fr.; Eygulères, 25 fr.; La Reque-d'Anthéron, 20 fr.; Cabannes, 10 fr.; Fossur-Mer, 15 fr.; Lancon, 20 fr.; Les Baux, 25 fr.; Eygulères, 10 fr.; Saint-Andiol, 10 fr.; Mimet, 10

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front nord de Verdun, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité dans la région de la cote 304 et dans le secteur au nord de l'ouvrage de Thiaumont. Aucune attaque d'infanterie.

Journée calme sur le reste du front, sauf en Argonne, où la lutte de mines a continué activement, dans les régions de Bolante, Vauquois, la Fille-Morte.

M. Daneo, délégué de l'Italie à la conférence économique des Alliés, est parti pour Rome ce soir, à 8 heures 25 par la gare de Lyon. M. Daneo a été salué au moment de son départ, par M. Tittoni, ambassadeur d'Italie et par le personnel de l'ambassade.

# Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 18 Juin. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Au cours de la matinée, les batteries et l'artillerie de tranchées belges ont exécuté un tir de destruction sur les ouvrages alle-

mands au nord de Dixmude.

# La Bafaille de Verdur

Les opérations d'hier

Les attaques allemandes continuent sans succès

Paris, 18 Juin.

Les attaques allemandes, si elles perdent de leur violence, n'en continuent pas moins devant Verdun. Dans la nuit du 17 juin, l'ennemi a attaqué simultanément des deux côtés de la Meuse.

Sur la rive gauche, après la préparation habituelle, bombardement infernal et feux liquides, il a tenté, plusieurs fois de suite, de nous reprendre les tranchées reconquises le 15 au Mort-Homme, mais il a subjunt senglant éches, et toute patre avence à un sanglant échec, et toute notre avance a

Sur la rive droite, les assauts qu'il a lancés à plusieurs reprises contre nos posi-tions de Thiaumont, n'ont pas mieux réussi, et ont abouti à des perfes également impor-et ont abouti à des perfes également imporet ont abouti à des pertes également importantes. Un peu plus tard, une attaque à la grenade aux abords de la cote 320 fut aussi infructueuse.

La journée du 18 se passa sans actions

# Une Manifestation franco-japonalse

Le Comité des Conférences de l'effort de la France et de ses Alliés a organisé aujour-d'hui, avec le concours de la Chambre de Commerce et du Comité de la foire de Lyon, une manifestation franco-japonaise très réus-

Pour obtenir ce puissant outillage, il faut constamment de l'argent et ce sont nos disponibilités qui doivent servir à alimenter le Trésor.

Nous détenons encore de l'or, des quantités importantes de billets que nous conservons immobilisés.

Ne les laissons pas plus longtemps improductifs, transformons les en Bons 4 % et 5 % et en Obligations 5 % de la Défense Nationale, dont les intérêts nets d'impôts, sont payables d'avance.

Les souscripteurs n'ont à payer, pour un bon de 100 francs par exemple, que 99 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à trois mois d'échéance, que 97 fr. 50 s'il est à six mois, que 95 francs s'il est à un an.

Pour les Obligations 5 %, dont le prochain coupon semestriel sera payé le 16 août production de Lyon.

S'il est à six mois, que 95 francs s'il est à un an.

Pour les Obligations 5 %, dont le prochain coupon semestriel sera payé le 16 août prochain, et qui sont remboursables à partir de 1920 et au plus tard en 1925, les souscripteurs de l'existent verser pendant la seconde quinzaine de juin : 96 fr. 18 pour une obligation de 100 francs, 480 fr. 88 pour une obligation de 500 francs, 961 fr. 75 pour une obligation de 1.000 francs.

Que nos efforts soient de plus en plus soutenus. Que notre aide au Trésor soit de plus en plus puissante !

Paul Labbé, secrétaire de l'Effort de la France et de ses Alliés, s'excusant de ne pouvoir assister à la manifestation franco-japonaise de Lyon.

M. Gérard a ensuite fait une conférence très applaudie. Après avoir fait un bref historique du Japon moderne, le conférence amis en évidence la participation que, tant au point de vue maritime qu'industriel, le Japon a apportée à la cause des Alliés et il a déchaîne d'enthousiastes applaudissements quand il a évoqué le précieux concours apporté à la Russie par le Japon dans le succès actuel de ses armes.

Lyon, 18 Juin.

Le Comité de la Foire de Lyon offrait ce soir un diner en l'honneur de M. Matsui, ambassadeur du Japon à Paris, venu à Lyon pour présider la manifestation franco-japonaise, et de M. Gérard, ancien ambassadeur de France au Japon.

Au dessert, M. Herriot a indiqué les affinités du caractère japonais et du caractère français. « Les deux peuples, a-t-il dit, professent un égal respect des idées nobles et chevaleresques. J'espère que des relations plus suivies entre eux leur permettront de s'apprécier davantage encore à l'avenir. »

M. Herriot a terminé en portant un toast à l'empereur et à l'impératrice du Japon et au peuple japonais. M. Matsui a répondu en affirmant ses sentiments de vive sympathie pour la France et son admiration pour l'armée française. Il a porté un toast à la grandeur de la France et à la victoire finale des Alliés.

# Les Militaires français en Permission en Suisse

A la suite des démarches faites par le colo-nel divisionnaire de Loys, les militaires fran-cais en permission pourront venir visiter leurs familles habitant le Jura bernois. L'autorisation a été donnée de part et d'au-tre, à condition que les permissionnaires qui bénéficient de cette mesure se présentent à l'état-major de la division suisse.— R.

## La Fête des Sociétés de Préparation militaire

Paris, 18 Juin.

La 29º manifestation patriotique d'éducation physique de la jeunesse organisée par l'Union des Sociétés de Préparation Militaire de France a eu lieu aujourd'hui à 2 heures au jardin des Tuileries.

Les 2.500 jeunes gens des différentes armes qu'a réunis cette manifestation ont été présentés dans un magnifique défilé aux accents de la musique de la Société d'Enseignement Moderne. 400 enfants des écoles municipales de la ville de Paris sous la direction de M.

Désiré Séhé, inspecteur de la gymnastique des écoles, ont défilé d'abord suivis de plusieurs sociétés de province, parmi lesquelles celles de Bayonne, Bordeaux, Châlons-sur-Marne, Chartres, Toulouse, particulièrement remarquées des cyclistes de L. U. V. F. des trois bataillons d'infanterie de l'Union du Département de la Seine, de l'aviation, de l'artillerie (une section de 75) et de la cavalerie. Le général Parreau a félicité les dirigeants de l'Union des Sociétés de Préparation Militaire de France et de la Société d'Enseignement Moderne, du dévouement avec lequel ils poursuivent la grande tâche qu'ils se sont imposée.

Communiqué officiel

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

La persistance de la lutte acharnée sur les positions en notre possession le long du bord méridional du bassin d'Asiago, montre que l'ennemi poursuit avec opiniâtreté la première conception de son plan offensif. Sa ténacité aggressive dé-montre que les événements du front oriental n'ont pas modéré l'activité of-fensive de l'ennemi sur le front du Trentin. Aucum prélèvement de forces n'a été effectué jusqu'ici par l'ennemi sur ce front et il pourra encore moins aisément en effectuer dans l'avenir, étant donnée notre énergique action contreoffensive en cours.

Dans la journée d'hier, entre l'Adige et la Brenta, actions d'artillerie et activité de nos détachements, qui ont attaqué et mis en fuite les postes avancés ennemis, capturant des armes et des

munition a toujours été repoussé avec de très

lourdes pertes. Entre la vallée de Frebzela et Marcesina, l'avance de notre infanterie a continué, ralentie par le feu intense de l'artillerie ennemie et par les fortes posi-tions ennemies cachées dan un terrain boisé et munies de nombreuses mitrail-

Des constatations ultérieures, il résulte que dans le combat du 16 juin, nos vaillants alpins ont fait 306 prisonniers, dont sept officiers et ont pris une douzaine de mitrailleuses, outre la batterie de canons déjà signalée.

Dans la vallée de Sugana, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur la gauche du torrent Maso .

Sur l'Isonzo, actions d'artillerie.

Dans le secteur de Monfalcone, pendant la nuit du 17 au 18 juin, nous avons repoussé des contre-attaques ennemies tendant à nous enlever les positions récemment conquises par nous.

Signé : CADORNA.

# La Crise italienne

LE MINISTÈRE BOSELLI

Le nouveau Cabinet et les Partis

Berne, 18 Juin.

M. Boselli a formé un ministère solide et sérieux, dit le Messaggero. Le Cabinet comprend dix-sept membres. Politiquement le Cabinet est ce qu'on désirait qu'il fût, une coalition de tous les groupes et de tous les partis

Intion de Jous les groupes et de tous les partis.

L'entreprise était neuve et difficile. M. Boselli a su rapprocher M. Comandini de M. Meda, M. Bonomi de M. Arlotta.

M. Bissolati, en acceptant la direction du nouveau ministère, a interprété le vote récent de la Chambre et les espérances du pays. La Chambre a demandé, en effet, que des rapports plus étroits et mieux assurés, fussent établis entre le gouvernement et le commandement. Le pays souhaite la coordination toujours plus grande des efforts en vue de la victoire. Le ministère est composé ainsi :

Conservateur catholique : M. Meda.

Conservateur catholique : M. Meda.

Conservateur libéraux : MM. Boselli, Sonnino, de Nava, Arlotta, Ruffini.

Libéraux démocrates : MM. Orlando, Carcano, Colosimo, Raimeri.

Radicaux : MM. Sacchi et Fera.

Réformistes : MM. Bissolati et Bonomi.

Républicain : M. Comandini.

MM. Bissolati, Bonomi, Melande Nava,

MM. Bissolati, Bonomi, Melar de Nava, Fera, Comandini, Ruffini n'ont Jamais été ministres. MM. Sachi, Colosimo et Orlando ont appartenu à des ministères présidés par M. Giolitti.

## La Délégation canadienne à Bordeaux

Bordeaux, 18 Juin.

Bordeaux, 18 Juin,

La délégation canadienne comptant onze membres, délégués officiels du ministère du Commerce et représentants des grands intérêts économiques, qui doit visiter les principaux centres industriels de France, dans le but de se rendre compte des ressources qu'offrent nos industries pour remplacer, sur le marché canadien les produits allemands et les débouchés que la France peut offrir aux produits du Canada, est arrivée dans la soirée à Bordeaux, venant de Paris.

M. Maurice Damour, député des Landes, qui accompagne la délégation, l'a présentée à l'arrivée du train à M. Charles Gruet, maire de Bordeaux, au bureau de la Chambre de Commerce, au consul d'Angleterre et au Comité de la Foire de Bordeaux, qui leur ont souhaîté la bienvenue. Le président de la Chambre de Commerce de Toronto, a remercié

# L'OFFENSIVE RUSSE

Pétrograde, 18 Juin. La nouvelle de la prise de Czernovitz

Les détails manquent, mais on sait que la bataille fut acharnée. Les pertes autrichiennes sont très

Comment les Autrichtens annoncent la prise de la ville

produit une impression profonde.

Voici en quels termes les journaux autri-chiens annoncent l'évacuation de Czerno-

" Hier, la garnison de la tête de pont de

"Her, la garnison de la tele de pont de Czernovitz a été obligée de se retirer devant le feu concentré des canons d'un ennemi très supérieur en nombre.

Au cours de la nuit, l'ennemi a forcé sur plusieurs points le passage du Pruth et a pénétré dans Czernovitz. Nos troupes ont evacué la ville. »

## Communiqué officiel russe

Pétrograde, 18 Juin. Le grand état-major du généralissime fait e communiqué officiel suivant :

le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de l'armée du général Broussiloff, l'ennemi a opposé de la résistance et a lancé, à maintes reprises, des contre-attaques que nos troupes ont toutes repoussées avec succès, serrant de près les adversaires dans les diverses directions. Elles continuent à progresser, en faisant des prisonniers et en enlevant du butin.

Misr, à quatre heures de l'après-midi, les troupes du général Letchinsky ont enlevé d'assaut la tête de pont de la ville de Gzernovitz, sur la rive gauche du Prouth. Après un combat acharné sur les passages du Prouth, sur lequel l'ennemi avait fait sauter les ponts, nous avons occupé la ville de Gzernovitz.

Nes troupes poursuivent l'ennemi qui bat

Czernovitz.

Nos troupes poursuivent l'ennemi qui bat en retraite vers les cols des Karpathes.

Au cours de la prise de la tôte de pont de Ozornovitz, nous avens fait plus do mills prisenniers. Mous avens enlevé des canons dans la ville.

On a reçu les détails suivants sur les combats du roste du front :

Les troupes du général Kalediné repoussent des contre-attaques acharnées de l'ennemi, qui compronnent des Allemands, amenés même de la frontière française, dans la région du village de Gadomitchi. Sur le Styr, un chaud combat est livré. Les prisonniers allemands et autrichiens arrivent par équipes, Jusqu'ici, 70 officiers et 2.000 soldats, avec 8 mitrailleuses, ont été amenés.

Au sud-ouest d'Asiago, l'ennemi a re-nouvelé, avec insistance, de furieux ef-forts pour s'ouvrir un passage dans nos

levé. Nous avons repoussé l'attaque, malgré
lo feu d'un train blindé ennemi.

Des sotnias d'un régiment de cosaques ont chargé de fianc par deux fois, sous le commandement de leur chef Smirnoff, l'ennemi qui avait pris l'offensive. Ils ont fait prisonniers d'eux officiers et de nombreux soldats allemands. Ils ont pris oing mitrailleuses et ont sabré un grand nombre d'Allemands.
Les autres ont été mis en une fuite désordemnés.

Selon des renseignements complémentaires, au cours des combats de la période s'étendant du 5 juin au 17 juin, les troupes du général Kaladine ont fait prisonniers 1.300 officiers, 10 aides-majors, 70.000 soldats. Ei-

donnés.

Selon des renseignements complémentaires, au cours des combats de la période g'étendant du 5 juin au 17 juin, les troupes du général Kaladine ont fait prisonniers 1,300 officiers, 10 aides-majors, 70,000 soldats. Elles ont enlevé 33 canons, 236 mitrallieuses et une énorme quantité de matériel de guerre. Dans la région de la rivo droite de la Strypa, au nord de Boutchatché, l'ennemi a pris l'offensive, mais, acqueilli par nos concentrations de feu, il a reflué sur ses tranchées.

tranchées.

Sur lo front Nord, dans la région sylvestre et sur le front de la Dwina, violent feu
d'artilierle. Dans divers scoteurs, notre artillerle a eausé de graves dégâts aux tranehées advorces et aux ouvrages ennemis
sur le front des positions de Dwinsk et au
sud-ouest du la Narotché.

## FRONT DU CAUCASE. - La situation est

Les félicitations du roi

Pétrograde, 18 Juin. L'Empereur, commandant suprême, a reçu les télégrammes suivants :

1º Du roi de Serbie : De tout mon cœur, je me hâte de dire à Votre Majesté mes félicitations sincères pour le foudroyant succès de vos brillants soldats. Mes vœux les plus chaleureux sont toujours avec Votre Majesté qui conduit elle-même ses armées.

2º Du prince héritier de Serbie : Les cœurs des soldats serbes se remplissent chaque jour de plus en plus d'une vive joie aux nouvelles des victoires, loujours grandissantes, remportées par les troupes hérolques sous le commandement de Votre

Interprétant les sentiments des soldats serbes, je vous présente, Sire, leurs félici-tations les plus chaleureuses, ainsi que 'expression de leur confiance dans le triomphe final, qui se traduit si heureuse-ment par les éclatants succès de la glo-rieuse armée russe, si chère aux cœurs

Permettez-moi, sire, d'y adhérer de tout

## Ce qu'en dit la presse française

Paris, 18 Juin. Les journaux qui paraîtront ce matin à Paris apprécient en ces termes la prise de Czernovitz :

Le Petit Journal, du général Berthaut : On nous apprend la prise de Czernovitz, imminente depuis deux jours, et sur laquelle nous ne tarderons pas à avoir d'intéressants détails. Les deux divisions envoyées, dit-on, en Bukovine par les Eulgares, y arrivent trop tard et n'ont plus que la perspective de se faire battre pour leur compte, sans pouvoir rejoindre l'armée autrichienne en Galicie. Mais, au fait, les Bulgares se battront-ils contre les Russes?

## Les Prisonniers allemands au Maroc

Berne, 18 Juin.

La Nouvelle Gazette de Zurich avait publié le 3 juin, un article de source allemande au sujet de la vie des prisonniers allemands au Maroc. La vie de ces prisonniers était dépeinte sous les couleurs les plus sombres. Dans le numéro du 17 juin, un médecin suisse, le docteur Blanchodi, qui a inspecté, au nom du Comité International de la Croix-Rouge, les camps de prisonniers allemands au Maroc, et dont le rapport, très favorable, a été publié dans les premiers mois de cette année, a tenu à réfuter lui-même ces calomnies. Preuves

tées contre le régime appliqué aux prison niers allemands ne sont nullement fondées.

# La Guerre en Orient

L'attitude de la Grèce

Une demande d'interpellation à la Chambre grecque

Athènes, 18 Juin. Ala Chambre, le député Valalas a déposè la demande d'interpellation suivante :

1º Est-il exact que le préfet de Sérès ait déclaré à une délégation de la population de Demir-Hissar et de Djumay, que le gouvernement n'assumait aucune responsabilité au sujet des faits qui se passaient au delà du

sujet des faits qui se passaient au deia du Strymon?

2º Est-il exact que les Bulgares ont supprimé les autorités communales de Vetrina et les ont remplacées par des Bulgares?

3º Est-il exact que les Bulgares ont arrêté, emmené et massacré plusieurs dizaines de Grecs sous prétexte de participation aux luttes de Macédoine.

# Mort subite du maréchal de Moltke

Il succombe à une attaque d'apoplexie pendant un service pour le maréchal von der Goltz.

Amsterdam, 18 Juin.

Un télégramme de Berlin annonce que le naréchal de Moltke a succombé à une attaque d'apoplexie, pendant un service com-mémoratif à la mémoire du maréchal von der Goltz, célébré aujourd'hui à une heure et demie de l'après-midi.

## TRAGIQUE COLLISION D'AVIONS

Malgré une chute de 1.800 mètres, les

aviateurs sont sains et saufs Pantin, 18 Juin. Une collision s'est produite à 1.800 mètres d'altitude entre deux avions qui sont venus s'écraser sur le sol.

## L'Election présidentielle aux États-Unis

Les deux aviateurs qui se trouvaient à bord, par un miraculeux hasard, sont sains

La déclaration du président Wilson

Voici le texte complet de la déclaration du président Wilson à la Convention de Saint-Louis, autour de laquelle surtout va se dérouler la campagne présidentielle :

« Quiconque, dans le dessein de servir les intérêts d'une puissance étrangère, sans égard pour le bien de notre propre pays, ou dans l'intention de nuire à ce gouvernement dans ses relations étrangères ou de paralyser ses efforts ou de détruire ses industries nationales ; quiconque, en soulevant des préjugés de race et des dissensions dans notre peuple, de manière à entraver la marche normale de son unification, trahit la confiance qui lui vaut son titre de citoyen et manque de loyauté

gers au préjudice et au détriment de notra propre pays.

Nous croyons que l'heure est venue où il est du devoir des Etats-Unis de se joindre aux autres nations neutres dans toute association pratique pouvant servir à préserver de toute atteinte la complète sécurité de la navigation en haute mer pour que toutes les nations en jouissent sans entraves.

Le gouvernement actuel met le respect fondamental des droits des petites nations même avant les intérêts de la propriété et s'est assuré l'amitié des populations de ces Etats en refusant de prendre prétexte de ses intérêts matériels pour associer ses forces supérieures à une atteinte contre la dignité de leur indépendance souveraine. Il a estimé que la vie et les droits de l'humanité passent avant des droits matériels et a pensé que la paix est la meilleure base pour le règlement des différends d'ordre commercial ».

## et du prince de Serbie | DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LE MEETING HIPPIQUE DE MILAN

Milan, 18 Juin. Milan, 18 Juin.

La dernière journée du meeting international de l'hippodrome de San-Siro a présenté encore un grand intérêt.

Fitz-Conquistador est arrivé second dans le handicap de trois ans ; Chiendent a gagné le handicap des chevaux âgés. Tous deux appartiennent à M. Camille Blanc.

## UN GUET-APENS

Le printemps et l'été sont des saisons charmantes, mais fort trompeuses, durant lesquelles il est particulièrement difficile de se bien porter. L'eau est, en effet, lorsque viennent les chaleurs, plus polluée de germes morbides qu'à toute autre époque de l'année. Il convient donc de ne tolérer sur sa table qu'une eau idéalement pure telle la Couzan Brault qui est au surplus d'une saveur parfaitement agréable.

L'AIR PUR DANS LES PINS! On morcelle une partie DE LA COLLINE GRANDVAL (proprièté Pessailhan), situés derrière l'Eglise de Mazargues, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus, à droite). Paiement : 200 fr. à la prise de possession du terrain, la solde 10 francs par mois. S'adresser cours Lieutaud, 118, au 1" étage.

## REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. et Mª Marius Bérangier ; Mª Olympe M. et M. Marius Berangier; M. Olympa Bérangier remercient sincèrement les person, nes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte douloureuse de leur fils et frère bien-aimé Hanri BERANGIER, soldat au 305°, mort le 21 mai, au service de la Patrie, à l'âgs de 21 ans. La messe de sortie de deuil a été dite jeudi dans la plus stricte intimité.

La famille Schénone et ses enfants remercia leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont recues à l'occasion du décès de leur fils M. Louis SCHENONE, au 52º d'infanterie, tombé au champ d'honneur, le 5 mai 1916, à l'âge de 22 ans, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite le mercredi, 21 juin. à 9 heures du matin, en l'église Sainte-Thérèse, quartier du boulevard Dahdah.

L'Union philanthropique des mutilés de no-tre ville, poursuivant avec méthode la réa-lisation de son programme et son organisa-tion intérieure, tient à faire connaître et son existence et son développement à nos concitoyens auprès de qui elle aura à mani-fester son Œuvre.

concitoyens auprès de qui elle aura à manifester son Œuvre.

Il s'est déjà formé dans de nombreuses villes de France, des groupes de réformés n° 1, idée fort généreuse à tous points de vue. L'Union des mutilés a jugé qu'en dehors de ces réformés n° 1, qui déjà touchent du gouvernement une gratification proportionnée à la gravité de leurs blessures, il se trouve des mutilés ou blessés qui, sous le titre de réformés n° 2 et même auxillaires présentent un intérêt non moins grand, nous pensons même « plus grand ».

Ceux-là, et ce sont les plus nombreux, n'ont reçu aucun secours officiel. L'Union des mutilés de Marseille les invite à se grouper à elle et à y faire appel, leur situation étant bien souvent intéressante.

Tous au même rang dans le danger et l'accomplissement du devoir et du sacrifice, tous doivent aussi être au même rang dans le secours et l'assistance que l'Union se propose de prodiguer. C'est donc un champ d'action plus vaste, plus complet que s'est tracé l'Union des mutilés de Marseille.

Rendons hommage à son bel esprit de solidarité et de dévouement. Son œuvre bienfaisante qui a commencé déjà à se faire sentir, saura trouver dans notre ville et sa région des appuis de toute sorte et dans tous les milieux. Le siège de l'Union philanthropique des mutilés, est : 31, rue Cannebière, où toutes les demandes de renseignements, adhésions ou souscriptions, seront reques avec la plus vive gratitude et le plus bienveillant accueil.

## Dons et secours

Dons remis à M. le maire :

M.Potentier, chef de la Sûreté, pour les mutilés, 50 fr.; l' « Aide à l'Œuvre des Mutilés », Mme Barthe, présidente, pour les mutilés », 500 fr.; MM. les Peseurs-Jurés spéciaux des bascules, pour les mutilés, 40 fr.; collecte faite le 4 juin 1916, sur l'Amiral-Nielly (Compagnie des Chargeurs Réunis), pour les mutilés, 3 fr.

L'Amicale des sous-officiers des douanes,

A bord du Cordillère se trouvaient également un groupe de marins et de soldats.

L'Amicale des sous-officiers des douanes, pour les blessés : 77 fr. 30 ; les dames du marché central, pour les blessés, 30 fr.; M. Antoine Marini, pour les pupilles de l'Assistance publique qui sont à la guerre, 50 fr.

Les élèves de l'école de filles de la Valentine, pour les mutilés, 20 fr.; M. Joseph Joly, pour les mutilés, 20 fr.; M. Joseph Joly, pour les mutilés, 20 fr.; M. Joseph Joly, pour les mutilés, 20 fr.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 16 navires, dont 15 vapeur les blessés, 30 fr.; l'Association Amicale et de Prévoyance des Employés de Police, pour les blessés français et réfugiés, 200 fr.

Liste des dons adressés à M. le préfet :

A bord du Cordillère se trouvaient également un groupe de marins et de soldats.

Un événement douloureux a marqué la traversée du courrier : le 4 juin, M. Toupas, commis des douanes, embarqué malade à Salgon a succombé ; le corps a été immergé, avec le cérémonial d'usagre.

La cargaison de Cordillère, se composait de 2:215 tonnes diverses.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 16 navires, dont 15 vapeur et 1 voilier. Signalons :

A bord du Cordillère se trouvaient également un groupe de marins et de soldats.

Un événement douloureux a marqué la traversée du courrier : le 4 juin, M. Toupas, commis des douanes, embarqué malade à Salgon a succombé ; le corps a été immergé, avec le cérémonial d'usagre.

La cargaison de Cordillère, se trouvaient égale un de versée du courrier : le 4 juin, M. Toupas, commis des douanes, embarqué malade à Salgon a succombé ; le corps a été immergé, avec ment que de l'école de garçons de l'école de ga

Liste des dons adressés à M. le préfet : Du Groupe Marseillais des Agents du Service acCiuvres de guerre, 50 fr.; de l'école de garçons de Saint-Mitre (banlieue) pour les Ciuvres de guerre, 5 fr.; de Mme Auphan, directrice, au nom des potites élèves de l'école maternelle du boulevard des Dames, pour les Orphelins de la guerre, 15 fr.; de Mme Audran, directrice, au nom des élèves de l'école de la rue Friedland, pour les Mutilés aveugles, 40 fr.; du Comité de secours des Services de l'Exploitation et voie des gares de Marseille-Jo-liette-Arene, pour les Mutilés, 100 fr., pour les aveugles, 100 fr.; de M. Isaac, M. Fraggi, pour les Ceuvres de guerre, 100 fr.

Curres de guerre, 100 fr.

Pour les Œuvres d'Assistance. — De M. Queyla,
Casino de la Plage (opéra), 146 fr.; de M. Revertégat, directeur du Printania-Concert, à la Barasse, 110 fr.; du Casino Sauveur, à la Barasse,
5 fr. 30; de M. Rossi, directeur du Garden-Park,
16 fr.; du Rustic-Concert, 3 fr. 50; de la Société
« Patria y Arte », 4 fr. 40.

Patria y Arte », 4 fr. 40.

W La 91° souscription des Dames du Marché central s'élève à 111 fr. 45, qui ont été répartis de la manière suivante :

M. le maire , 30 fr. ; 71 fr. 45 convertis en achats de fruits distribués dans les hospices ci-après : rue Puget, hôpital ; rue des Princes, 30 ; rue Dragon, clinique Bourdillon ; rue Montaux, anglo-français ; rue Breteuil, sœurs franciscaines ; rue Saint-Philomène, clinique Bouchard ; rue Paradis, Dames de Sion ; rue du Commandant-Roland, 38 ; rue Wulfran-Puget, rue Saint-Sébastin, 26 ; rue Saint-Sébastien, 66 ; et des oranges ont été distribuées chez Monnier aux soldats convalescents de sortie, vendredi. escents de sortie, vendredi.

## COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Cordillère, commandant Mage, des Messageries Maritimes, venant du Japon et d'Indo-Chine est arrivé hier, avec 314 passagers. Dans la liste qui nous a été communiquée à bord, nous avons relevé les noms de MM. Doutre, payeur ; Galtier, administrateur des colonies ; Augé, intendant militaire ; les autres passagers sont ; le chef d'escadron Roussel, les commissaires chefs de la Marine Le Marrier et Alessandri, les médecins-major Solivar et Beaujean, M. Pelissié du Roussas, directeur d'Ecole de Droit, avait pris passage à Port-Sa'id.

A bord du Cordillère se trouvaient égale-Le Cordillère, commandant Mage, des Mes-

A bord du Cordillère se trouvaient également un groupe de marins et de soldats.

Un événement douloureux a marqué la traversée du courrier : le 4 juin, M. Toupas, commis des douanes, embarqué malade à Sargon a succombé ; le corps a été immergé, avec le cérémonial d'usage.

A l'arrivée : Le vapeur anglais Worcestershire, venant de Liverpool, avec 19 passagers, 500 tonnes fer et divers ; le vapeur anglais Ménevian, de Bristol, avec 387 tonnes diverses ; l'Eugéné-Peretre, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec

237 passagers et 261 tonnes vin, tabac, huile, primeurs, 3 chevaux; le vapeur anglais Franklyen, de Boston, avec 7.600 tonnes acier divers; le vapeur anglais Newburn, de Port-Tablot, avec 5.065 tonnes charbon; le Lacydon, Transports Côtiers, de Nice, avec 21 tonnes diverses; le vapeur espagnol Cataluna, de Séville, avec 3 passagers, 250 tonnes plomb, vin, huile, primeurs le vapeur norvégien Loos-Cakhen, de San-Lorenzo, avec 309 tonnes céréales

## THEATRES. CONCERTS. CINÉMAS

CASINO DE LA PLAGE. — Aujourd'hui, Mignon ivec Mile Reine Trabaud, Mile Mazzini; MM Cotou, Boudouresque, etc. Location jusqu'à midi, 4, rue Noailles. Ce soir à 6 heures, grande repréentation de music hall, avec un programme très nièressant. Retour assuré par les tramways. VARIETES-CASINO. — Aujourd'hul lundi, en matinéo et en solrée, l'immense succès de fou rire La Présidente, qui triomphe avez Miles Sylviane, Germaine Ety, Camille, Gentil, Irma Genin, etc., et MM. Hardoux, Saint-Léon, Brémont, Dot, Pisard, etc. Tout Marseille ira aux Variétés-Casino voir et applaudir La Présidente.

voir et applaudir La Présidente.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hul, continuation des représentations avec le concours de toute la troupe de concert et de music hall: Dréan, première vedette de la Gaité Rochechouart, dans son nouveau genre et ses dernières créations. Lansa, imitateur de crocodiles; Laure Hetty, l'exquise chanteuse; Arna Lina, dans leurs chansons d'hier et d'aujourd'hul, et les dernières représentations de Emma Dhersy. ALCAZAR-CINEMA. — Fortuné cadet, dans ses chansonnettes drôles, dont il est l'auteur. Partie de cinéma.

cinéma,

EDEN LHA-RUE, — Aujourd'hui, de 3 h. 30 à 6 h. 30, grande matinée avec 10 artistes de talent. Tous les jours, mathée sous les frais ombrages de ce coin dédicieux. Brillant orchestre, Premières, 0 fr. 50; secondes, 0 fr. 25.

ELDORADO-CINEMA. — Odette, d'après le chefd'œuvre de Victorien Sardou, interprété par la grande artiste Francesca Bertini, sera cette semaine au nouveau programme avec Les Effluves funestes, drame; La Folic de Rigadin, avec Prince; les actualités de la guerro, etc.

ARTISTIC-CINEMA. — Changement de programme. De vendredi à lundi : L'Enfant et le Chien, drame émouvant. L'autre devoir, drame d'espionage : Georget, le célèbre comique, dans une comédie désopilante.

## Revue Financière

Ce sont les Valeurs russes qui ont eu les hon-neurs de la semaine. On a beaucoup demandé les onds d'Etat du grand Empire, puis les Valeurs les Naphte, et aussi les Valeurs métallurgiques, notamment la Maltzof et la Toula. Par contre, e compartiment espagnol a eu, à certains mo-nenis, à supporter le poids de réalisations qui ne ui ont pas permis de conserver les avances an-árieures. tárieures.

Sur nos Rentes françaises, c'est la fermeté qui domine. Le 3 % vient de détacher son coupen trimestriel et on le considère comme étant en passe de le regagner sous peu. Rente 5 %, en avance. Fonds argentins aux environs de leurs cours précédents, mais Fonds brésiliens fermes.

Nos Sociétés de crédit sont en bonne allure; la Banque de France et la Banque de Paris ont pris des avances très appréciables; Chemins français actifs; l'éventualité de l'exécution du tunnel sous la Manche semble attirer particulièrement l'attention sur le Nord; Chemins espa-

gnols en recul sur leurs plus hauts cours; Suez bien tenu; Valeurs de navigation peu traitées, mais se maintenant facliement au niveau conquis; par contre, Transports en commun un peu moins bien, notamment les Omnibus.

Les mines et la métallurgie françaises sont toujours en faveur, mais le groupe cuprifère est irrégulier. Le Rio-Tinto, en particulier, reste offert, Valeurs de caoutchouc mieux; mines d'or sud-africaines bien tenues, notamment la Rand Mines et la Modderfontein B. On a aussi demandé la Chartered et la Goldfields.

## COURS PUBLICS

INSTITUT COLONIAL

Les cours suivants auront lieu cette se-maine à l'Institut Colonial, 5, rue Noailles : Lundi, à 3 h. 45, M. Masson : Le Maroc; à heures, M. Laurent : Les combustibles minéraux.
Mardi, à 5 heures, M. Masson : La politique coloniale allemande depuis 1850.
Mercredi, à 3 h. 45, M. Ségur : Le régime douanier; à 5 heures, M. Jumelle : culture et industrie.

Jeudi, à 8 h. 30 du matin, au Parc Borély, M.
Davin : Culture de la canne à sucre.

Vendredi, à 5 heures, docteur de Cordemoy :
Production des eaux marines dans les colonies
de l'océan Indien.

Samedi, à 3 h. 30, docteur G. Reynaud : Expéditions et explorations dans les pays chauds.

## BIBLIOGRAPHIE

Impressions et souvenirs de guerre Un de nos concitoyens, M. A.M. Giraud vient de faire paraître en une brochure ses Impressions et souvenirs de guerre. M. Giraud n'a point écrit ces impressions de guerre dans son cabinet de travail. Il est allé au front, il a fait la guerre ; il y a même été blessé sérieusement.

Une pièce en deux actes en vers La Permission du Poilu complète cette brochure qui est en vente dans tous les kiosques et no-tamment chez l'éditeur Cidale, cours Bel-

## GP HOTEL DU GLOBE

Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE Confort Moderne - Chambres Touring - Club Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

Les docteurs conseillent: pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam. allèes de Meilhan, 14.

## Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Les baigneurs qui ont l'intention d'aller faire une saison à Saint-Nectaire apprendront avec plaisir que la Compagnie P.-L.-M, a réorganisé, cette année, ses services automobiles pour la desserte de cette station thermale, en maintenant le service Issoire-Saint-Nectaire (service de matinée) et en rétablissant le service Clermont-Ferrand-Saint-Nectaire (service de soirée).

Ces deux services ont été organisés de façon à correspondre directement avec les trains de ou pour Paris et à réduire au minimum la durée du trajet de bout en bout. Ils fonctionneront chaque jour dans les deux sens du 1° juillet au 15 septembre.

La gare de Paris P.-L.-M, continuera à délivrer des billets directs pour Saint-Nectaire (vià Issoire ou vià Clermont-Ferrand) avec enregistrement direct des bagages.

## CHEMINS DE FER DE L'ETAT

## Billets de Famille pour les Vacances

Comme les années précédentes, l'administration des chemins de fer de l'Etat fait dé-livrer pour un point quelconque de son ré-seau, aux familles composées d'au moins trois personnes payant place entière et voya-geant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs dont les prix comportent une ré-duction très appréciable sur ceux des billets ordinaires.

collectifs dont les prix comportent une réduction très appréciable sur ceux des billets ordinaires.

L'émission de ces billets, dits billets de famille pour les vacances, dès à présent autorisée de et pour toutes les gares du réseau de l'Etat, sera continuée jusqu'au 30 septembre, et tous les billets délivrés à partir du 15 juin seront valables uniformément, au retour, jusqu'au 5 novembre.

Le prix total d'un billet collectif de famille s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires au tarif plein pour les deux premières personnes, le prix d'un de ces billets pour la troisième personne et la moitié de ce prix pour la quatrième et chacun des suivantes, ce qui permet, par exemple, à une famille de cinq personnes de bénéficier d'une réduction de 40 % sur le tarif ordinaire.

Signalons également que le chef de famille peut être autorisé à effectuer le voyage isolément à la condition qu'il en fasse la demande en même temps que celle du billet. Dans ce cas, il lui est remis un coupon spécial pour l'aller et le retour.

Enfin, il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs inscrits sur un billet de famille et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire est admis à voyager isolément, à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 Me Bergère, Paris bien rétribué, Maison Hubert de Vautier, bou-lit et dépouille 14.000 journaux par jour levard de Strasbourg, 23.

# Inqui et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mostiro avec essayage et de-PRIX UNIQUE

A l'Incui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, GETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Servez-vous et munissez vos Poilus LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL 50, Franco 1 fr. 10 MARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.

## Publications de Mariage du 17 Juin

Entre : Turchini Jean, contrôleur au P.-L.-M., et Cibo Gabrielle, s. p. — Launay Armand, competable, et Guégo Jeanne, couturière. — Robert Jean, meunier, et Icard Louise, s. p. — Deluy Jean-Baptiste, ajusteur, et Gamonet Marthe, s. p. — Gay, dit de Taradel Victor, rentier, et Frier, dit Charvet Françoise, s. p. — Ascheri Victor, mécanicien, et Mascle Louise, s. p. — Mouton Marius, caliat, et Forli Marie, perleuse. — Lesoin Edouard, charretier, et Bello Fanie, tailleuse. — La Capria Michele, pécheur, et Scannapicco Marie, s. p. — Gillibert Alphonse, maçon, et Roux Berthe, tailleuse. — Re Antoine, électricien, et Soulier Joséphine, s. p. — Saut Gabriel, soldat au 141 d'infanterie, et Roux Marthe, industrielle. — Maestroni Jean-Baptiste, négociant, et Bernard Céline, s. p. — Fischer Oscar, boulanger, et Perret Charlotte, s. p. — Molinero Lorenzo, journalier, et Royer, Laure, journalière. — Fourneyron Adolpfie, journalière, et Pernot Justine, journalière.

## Tribune du Travail

on demande une bonne ouvrière et une bonne démi-ouvrière repasseuses, rue de l'Exvèché, 106, angle rue de la République.

On demande un jeune garçon pour faire les courses, présenté par ses parents, 1, rue Saint-Gilles.

wo On demande un bon coupeur tailleur pour le dehors, s'adresser, 19, cours Belw On demande un jeune homme pour bureau, de 13 à 14 ans, s'adresser Grand, rue Glandevès, 2, de 11 heures à midi, présenté

Glandeves, 2, de 11 heures a midi, presente par ses parents.

Mon demande un rabatteur et talonneur connaissant la machine Blake pour chaussures, chez P. Deumié, 3, rue Fortia.

Mon demande une bonne ouvrière et une demi-ouvrière papetières chez M. Laforêt, quai du Canal, 27, au 2°.

Mon demande un jeune homme de 13 à 14 ans, pour les courses, rue de la Darse, 30, au 1° étage.

Mon demande des rabatteuses travait

# Grands Bains de Mer Monnier

PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre - Confort - Hygidne - Propreté absolue RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT REPUTE - CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer

ventes ou Achats

SAGE-FEMME T

de Fonds de Commerce Les extraits ou avis de prend pens, prix mod., place vente ou cessions de fonds de enf. sans formal., discr., cortommerce peuvent être inséries en conformité de la loi du la Tollasse 1892 menui

à diligence de l'acquéreur SUIS ACHETEUR 1º D'un dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avec les nome de date de l'acte, les nome et du nouveau proprié taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délat fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

DII ONAISE-RUSSE

PARAMENTE PROSSE

TIM Excellentes leçons

ATIM Excellentes leçons

Time et le dehors, ces. Ecrire Kermiz, 18, rucces. Ecrire Kermiz, L'extrait ou avis contlendra :

finstruite, enseigne : français, russe, polonais, espagnol, portugais et allemand, piano p' des élèves avancées. Ecrire M. M. Hajkowicz, boulevard Louis-Salvator, 32, au 4°.

Paradis. 125.

Paradis. 125.

ATIN Excellentes leçons tait recommandé par parents d'élèves. S'adresser 125, rue Pale géneral du Petit Provençal, radis, prix modéré.

96 francs

BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Hadeleine Consult. t. 1. j., t. heure, soins.

lon à courroie ; 2º Moteur électrique continu de 10 à 20 chevaux. Faire offre Petit Provençal, Toulon.

PÉTUGIÉ 22 ans, cherche em-et le dehors, Bonnes référen-ces. Ecrire Kermiz, 18, rue du Loisir, Marseille.

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les

CAPSULES S'-AMARIN

Pie MEILHAN, 8, all. Meilhan, Marseille

rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son taris local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite a la diligence de l'acquéreur lans la guinzaire de la date.

SILS ACHETELIA (1892, menui-prio Mellhan, 8, all. Meilhan, Marseille provincians de la date.

FINDLOYÉS DROGUISTES avec références demandés, à Maison Castel-Chabre, Toulon. mandés par la Compagnie des Messageries Maritimes. Se

présenter au bureau des agents du Service Général, 1, r. Méry.

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGERES, MODISTES

BONNES ou CUISINIÈRES Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLB

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

## Essayez et Lisez nos ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés. Mariages. Avis Divers, Petite Correspondance.

Prix: 0 fr. 50 la ligne

Minimum de chaque insertion : 2 lignes, # franc

La ligne comprend 40 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse « Bureau du Journal » ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant b heures du soir, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

## Dépôt de Draperies VENTE AU DETAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

MOBILISÉ usine à Grenoble permuterait pour Marseille. S'adresser rue Thu-baneau, 22, hôtel.

CAISSES vides, contenance achetées à 0.75 pièce. Takina. Grand-Chemin d'Aix. 30.

MUSICIENS!

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occa-sion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU-ZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adres-se). — Prix très réduits.

LES POUX de tautes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement

par la PARASICIDE

oudre végétale supprimant onguent gris et les lotions et préservant de la vermine es personnes non encore

Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites.

Mode d'emploi très simple : saupon-drer les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes hez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

# DROGUERIE Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Aix, 30, Marseille.

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux

La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

ON DEMANDE de bons ou-riers, ne travaillant que le jour. S'adresser 112, avenue Gambetta, Hyères.

WONSIEUP sérieux, bonnes références, demande emploi de garde mande emploi de garde emplo emploi de garde emploi de garde emploi de garde emplo mande emploi de garde maga-sin, bureaux, entrepôts, etc., de jour ou de nuit. S'adresser M. Chanat, 4, rue du Progrès,

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

MARSEILLE

VIEUX JOURNAUX pour pliage et emballage A VENDRE

Appartements Mouhlés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46 ÉLECTRICITÉ en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Ster. du Petit Provençat

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de fole de morue.

saisons et aux mêmes doses que l'huile de fole de morue. PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MAREILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.

Feuilleton du Petit Provençal du 19 Juin

PREMIERE PARTIE L'Auberge rouge

Ces derniers mots étaient prononcés par une bouche muette jusqu'alors. Au bout de la table, perqu dans la contemplation de Josèphe, le comte Grékoss avait négligé de

se mêler aux conversations. — Parfaitement, fit le secrétaire d'ambassade, au lendemain du drame de Meyer-ling. Dans quelles conditions exactement ? ling. Dans quelles conditions exactement ?
Wollà ce que le ne saurais dire. On a ratonté que le prince Agra, qui était grand ami du prince Rodolphe, avait passé une partie de la journée qui précéda le drame avec l'archiduc. On ne le vit plus en Autriphe depuis. Qu'est-il devenu ? Qui le sait !...

Le duc Hartmann ne dit rien de plus, les se companyant qu'il suit exerce de

nais on comprenait qu'il avait encore de hoses intéressantes à révéler, et qu'il ne es révélerait pas. Il paraissait même regretter ses rares

paroles.

Le comte Grékoff rompit le silence : On a dit, monsieur, que le prince Agra avait été mêlé de fort près au drame de Meyerling et qu'il y avait joué un rôle prépondérant.

le duc Hartmann, mais ce sont là racontars de cour et je vous avoue que, pour ma part, je n'y ajouterai point foi.

— Nous expliquerez-vous son départ, si rapide... disons le mot : sa fuite... après

étendus sur la même couche, le prince et... sa maitressa ? — Ce ne fut peut-être qu'un coincidence ; le prince Agra pouvait avoir affaire ail-

qu'on eut retrouvé, dans le chalet du parc,

— Eh! monsieur le duc, savez-vous où gitait cet « ailleurs » ? - Nullement. — Eh bien l je vals vous le dire. Trois jours après la mort du prince, il était à Saint-Pétersbourg. Je puis vous l'affirmer ; je fréquentais aux abords de la Néva à

cette époque. - Alors, vous l'avez vu ? demanda

- Non, madame, mais j'ai beaucoup entendu parler de lui.

— Comme le duc, alors ? Quel drôle de prince que celui-ci, dont tout le monde parle et que personne ne voit ! Qu'avait-il donc de si intéressant pour qu'on s'occupat ainsi de lui à Saint-Pétersbourg.

— C'est que, là encore, madame, on a dit qu'il fût mêlé à un scandale retentissant. Rappelez-vous la mort tragique de la princesse Nachimoss, tuée par son mari, à coups de hache. On trouvait le cadavre du mari, le lendemain de la mort de sa femme, dans oratoire de la princesse. Or, la chronique étersbourgeoise a prétendu que la prin-esse avait pour amant le prince Agra, que Nachimoff en fut averti, qu'il se prouva son infortune, se fit justice sur la personne le sa femme, et attendit dans l'oratoire \_ J'ai entendu parler de ces choses, fit l'arrivée de l'amant. Celui-ci, ne pouvant l vingt-huit ans 2

arriver par la porte, pénétrait dans les appartements par la fenêtre, celle de l'oratoire. Il dut y avoir une lutte terrible entre les deux princes, car le plus grand désordre régnait dans la pièce. Il y avait du sang sur les murs et sur les meubles. Nachiment succombs et en per revit plus le chimosf succomba et on ne revit plus le

prince Agra sur la perspective Newsky.

Jacques de Varne demanda:

— Tout cela, c'est peut-être des histoires! Qui prouve que le prince Agra tua le prince Nachimoff? prince Nachimoff

prince Nachimoff?

— Absolument rien, monsieur; non, rien ne le prouve, et c'est peut-être là ce qu'il y a de plus extraordinaire dans son cas : c'est que rien ne prouve qu'il a tué et que tout le monde, à Saint-Pétersbourg, affirme qu'il avait tué.

— Bah ! C'est sans doute parce qu'il quitta la ville le lendemain; ainsi pour Meyerling. La coïncidence du drame et du départ fait naître les cancans. Ouarantedépart fait naître les cancans. Quarante-huit heures, après, l'imagination aidant, c'est le prince coupable !... c'est lui le hé-

Diane interrompit:

— Mon cher, quand les coincidences se répètent, il faut expliquer les coincidences et trouver autre chose que le hasard.

— Et elles se répètent, continua le prince

- Vous savez d'autres aventures encore ? - Oui. - Quel age avait le prince Agra, à Pétrograde ?

- Une vingtaine d'années.

— Pas plus ? — Je ne le crois pas. Il aurait donc maintenant vingt-sept ou - Et il courait déjà tant d'histoires sur

son compte? Nous les direz-vous?

— Non. Elles sont trop extraordinaires... et peut-être grandies par la légende. Sa-chez seulement qu'à Tillis, et depuis à Flo-rence, le prince Agra a fait parler de lui-Sachez que partout où sa présence nous fut signalée, nous avons appris qu'il y avait eu de l'amour, des larmes et du

Diane, Josephe, Assive se taisaient. Blanche de Ligné, qui avait tout entendu, de-manda à Diane : - Eh bien ! ma chère, est-ce qu'on est toujours aussi pressée de voir son prince?

— Toujours! fit Diane.

— Mais, enfin, interrogea Jacques de

Varne, ce prince Agra, d'où vient-il? Quel est-il? De quelle nation? A quelle humanité appartient-il? Quelle est sa famille?

— Nul ne le sait, fit le comte Grékoff. On a cherché, mais on n'a pas trouvé. Il se dit originaire des Indes anglaises, comme son nom peut le faire croire, fils d'une Grecque et d'un rajah. Quelle Grecque ? Quel radjah ? On a dit aussi qu'il ne con-naissait point le chiffre de sa fortune. Il lépensait des sommes énormes. Le seul personnage qui paraissait le connatre, pour s'être trouvé par hasard dans certaines villes où le prince avait élu un rapide domicile, ce personnage était lui-même tellement mystérieux, qu'on était tenté de lui dersander sa propre histoire avant de la

demander sa propre histoire avant de le prier de raconter celle des autres.

— Comment s'appelait cet homme ? de-manda le duc Hartmann, très intéressé. — Je ne me souviens plus. Mais il est venu à Pétrograde quelques jours avant la mort de la princesse Nachimoff et je lui ai mann l

parlé, un soir, à une fête qui se donnait chez le tsar. Comment se trouvait-il là ? Problème. La conversation étant venue à tomber sur le prince Agra, il me raconta quelques-unes des histoires auxquelles je faisais allusion tout à l'heure. Je crois savoir de qui vous parlez fit le duc Hartmann. Attendez... il s'appelait, je

crois, Arnoldson... Sir Arnoldson, c'est Le comte Grékoff, pensif, dit:

— On le rencontrait, du reste, fort rarement à Pétrograde, mais toujours dans la

meilleure société.

- Ainsi faisait-il à Vienne. — Et on ne le voyait que le soir. Je ne me rappelle point l'avoir jamais rencontré dans la journée. - C'est exact. Il ne se montrait qu'aux

lumières, et je me souviens maintenant... oh! je me souviens parfaitement qu'on 'avait surnommé... — Le nom et le surnom de cet homme me sont indifférents interrompit Diane. Je vous ferai remarquer, messieurs, que vous vous éloignez du sujet de la conversation. Parlez-moi du prince Agra, ne me parlez

que de lui — Peste! ma chère. Quelle chaleur!
s'écria Josèphe.
— Eh! quoi? vous ne vous intéressez point aux histoires fantastiques de mon

De ton prince! interrompit Assive. Tu pourrais dire de notre prince, puisqu'il n'appartient encore à personne et qu'il appartiendra peut-être à toutes.

Diane était vexée.

— C'est qu'elles sont agaçantes à la fin.

Qu'elles laissent donc parler le duc Hart-

- Je vous ferai remarquer, madame, fit le duc, que c'est vous qui m'avez interrom-

pu au moment où... - Où vous nous entreteniez du surnom d'un monsieur que je ne connais pas, que vous connaissez à peine et qui ne nous intéresse point.

- Mon Dieu! madame, dit le comte Gré-— Mon Dieu! madame, dit le comte Grékoff, je crovais vous avoir raconté que cet
homme était le seul qui sut quelque chose
de précis sur le prince Agra. Ne le séparez
point trop du prince. En Europe, ils apparaissaient ensemble. Je l'ai vu à Saint-Pétersbourg, à l'époque où le prince Agra s'y
trouvait, et le duc l'a vu à Vienne au moment du drame de Meyerling, alors que le
prince venait de disparaltre. Voilà encore
bien des coîncidences! Qui nous dit qu'elles
ne se reproduiront point, et que derrière le ne se reproduiront point, et que derrière le prince Agra on ne verra pas apparaître cet individu bizarre et mystérieux, qui se fait appeler Arnoldson, mais que nous nom-

mions tous...

Des cris interrompirent le comte.

— Silence l silence l criait-on à toutes les tables ; Judic va chanter l

M. Martinet se grise

C'est une chose digne de remarque qu'il n'y a point de plaisir pour les comédiens sans travail. Ils diffèrent ainsi de toutes les corporations qui, lorsqu'elles se réunissent pour se divertir et pour boire, ont garde de ne point s'entretenir de ce qui les occupe quolidiennement et s'efforcent d'oublier pendant quelques heures tout ce qui leuche de près ou de loin au métier. ouche de près ou de loin au métier.

GASTON LEROUX

(La suite à demain.)